



JOSEPH CANTELOUBE

---

ANTHOLOGIE  
DES  
CHANTS POPULAIRES  
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays  
ou Provinces*

PROVENCE

---

DURAND & C<sup>ie</sup>





*Ouvrage honoré d'une souscription  
du Ministère de l'Éducation Nationale*

---

JOSEPH CANTELOUBE

---

ANTHOLOGIE  
DES  
CHANTS POPULAIRES  
FRANÇAIS

*groupés et présentés par Pays  
ou Provinces*

LA PROVENCE

---

PARIS  
**DURAND & C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS**  
4, Place de la Madeleine

Propriété pour tous pays, y compris la Suède et la Norvège  
(Tous droits de traduction réservés)  
D. et F. 13434 — Dépôt légal n° 236  
Copyright 1951 by Durand et C<sup>ie</sup>

ANTHOLOGIE  
DES  
CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

---

**TABLE DES TOMES**

- Tome I** : PROVENCE, LANGUEDOC, ROUSSILLON  
COMTÉ DE FOIX, BÉARN, GASCOGNE,  
CORSE.
- Tome II** : SAVOIE, DAUPHINÉ, LYONNAIS, AU-  
VERGNE, GUYENNE, AUNIS, SAINTONGE,  
ANGOUMOIS.
- Tome III** : POITOU, VENDÉE, BERRY, MARCHE,  
LIMOUSIN, NIVERNAIS, BOURBONNAIS,  
BOURGOGNE, FRANCHE-COMTÉ, LOR-  
RAINE, ALSACE.
- Tome IV** : FLANDRE, ARTOIS, PICARDIE, CHAM-  
PAGNE, ILE-DE-FRANCE, ORLÉANAIS,  
TOURAINÉ, ANJOU, MAINE, NORMANDIE,  
BRETAGNE.

*Les chants de chaque province sont publiés en fascicules séparés,  
par province ou pays.*

## LA PROVENCE

Dans chacune de ces introductions, nous parlons du sol, de l'histoire et des populations non certes pour faire montre d'une érudition d'ailleurs facile, mais parce que, pour permettre de comprendre la grandeur réelle des chants, il est nécessaire de présenter d'abord leur milieu qui explique leurs caractères et avec lequel ils sont toujours en complète harmonie. Nous n'avons donc nullement la prétention ridicule d'apprendre aux Provençaux l'histoire de leur pays, mais simplement le désir de la rappeler à ceux qui, l'ayant connue, ont pu l'oublier, et de la faire connaître — hélas! combien résumée! — à ceux qui l'ignorent.

Pour tout le monde, le nom magique de Provence est évocateur de lumière, de parfums, d'esprit et de gaîté, de poésie, de beauté, mais il contient plus encore. L'histoire montre que cette province a été à l'origine de la culture et de la civilisation de la France. Cela suffirait à lui donner une éblouissante auréole dont l'éclat ne peut se ternir. Que mes lecteurs veuillent bien me permettre de résumer de mon mieux l'histoire et les caractères complexes de cette région privilégiée. J'ose espérer qu'à la fin de cette étude ils jugeront avec moi combien il était juste de montrer ce que fut la Provence, combien nécessaire de proclamer la grandeur de ce qu'elle apporta à la Gaule et à la France.

Bien avant l'ère chrétienne, les côtes de la Méditerranée, à l'est et à l'ouest du Rhône, étaient connues des grands peuples colonisateurs de l'antiquité. Les Phéniciens y avaient déjà fondé des établissements lorsque les Grecs vinrent y créer des ports de mer. L'intérieur des terres était occupé par les Décéates, les Oxybiens, les Salluviens, les Cavares, les Ségobriges, peuples cèltes ou ligures qui ne possédaient guère que des ports sur le Rhône tels qu'Avignon, Arles et Tarascon. Sur le territoire des Ségobriges, vers l'an 600 avant le Christ, fut fondée — ou colonisée — la cité de *Massilia*. Cette colonie essaima rapidement de nombreuses filiales, entre autres *Antipolis* (Antibes) et *Nice*. Les Décéates et les Oxybiens cherchant à s'emparer de Nice, ses habitants demandèrent aide aux Massaliotes qui, à leur tour, appelèrent au secours de leur colonie leurs voisins les Romains. Ce fut là, vers l'an 124 avant Jésus-Christ, la première intervention romaine en Gaule. Ses conséquences furent incalculables.

Plus tard, et pour des raisons analogues, eut lieu une seconde intervention. Les agressions provoquèrent des conquêtes et, de victoire en victoire, les Romains devinrent, en cinq ans, maîtres de nombreux territoires. En 121, Sextius Calvinus découvre des sources thermales et y fonde une station à laquelle il donne son nom : *Aquæ Sextiæ* (Les eaux de Sextius), qui devint *Aix*. En 118, les Romains fondent le port de Narbonne. Ils avaient peu à peu, de 125 à 118, soumis les peuples de vastes contrées à l'ensemble desquelles ils avaient donné le nom de *Provincia* (Provence). L'heureuse issue de la guerre des Gaules entreprise par César assura définitivement leurs conquêtes. A cette époque, la *Provincia* était très fertile. Les Romains la fertilisèrent plus encore par de gigantesques travaux, construisirent des cités et aménagèrent des ports. Ils eurent à lutter durant plus d'un siècle contre certains peuples mal soumis dont Auguste seul parvint à venir à bout, notamment les montagnards des Alpes. Les Romains eurent aussi à sauver la *Provincia* et l'Italie — dont elle constituait le passage vers la Péninsule ibérique — d'un danger national : l'invasion des Cimbres, des Ambrons et des Teutons. Marius battit ceux-ci à trois reprises, en 109, 108 et 104, et les arrêta dans la plaine du Rhône, aux environs d'*Aquæ Sextiæ* (Aix-en-Provence).

\* \* \*

En l'an 27 avant Jésus-Christ, sous Auguste, la Gaule fut démembrée et quatre provinces furent instituées, dont l'une, appelée la *Narbonnaise*, comprit le territoire de la *Provincia*. La *Narbonnaise* s'étendait, au Nord, presque jusqu'à *Lugdunum* (Lyon), à l'Ouest jusqu'à la

Garonne et aux Pyrénées ; elle englobait ainsi les contrées qui devinrent plus tard la Savoie, le Dauphiné, la Provence, la plus grande partie du Languedoc et le Roussillon. Plus tard, la *Narbonnaise* fut divisée en deux. Le nom de *Provincia* resta seulement à la partie de la *Narbonnaise II* située entre le Rhône et les Alpes, moins les territoires qui formèrent par la suite le Dauphiné.

Comment ne pas souligner que ce territoire de la *Provincia* eut l'insigne privilège de recevoir, le premier en Gaule, la connaissance de l'Évangile ? Il aborda, sans doute, peu après la mort du Christ, aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue, avec la barque bénie portant Marie Salomé, Marie Jacobé et leur servante Sarah. A Marseille, l'apportèrent Lazare le Ressuscité, Madeleine la Pécheresse et Marthe. A Arles, vers l'an 75 de notre ère, saint Trophime le prêcha. A ce moment, l'art romain commence à élever des monuments et la civilisation chrétienne se répand, remplaçant graduellement la civilisation païenne. Au v<sup>e</sup> siècle, la Provence possédait déjà vingt évêchés et deux sièges métropolitains : Arles et Aix.

Viennent les Barbares. Dès l'an 480, les Visigoths conquièrent la Provence qui leur appartient jusqu'en 507. Puis ce sont les Burgondes. En 509, ceux-ci la cèdent aux Ostrogoths. En 537, les Ostrogoths la cèdent aux Francs déjà maîtres des Burgondes. En 587, le traité d'Andelot attribue la Provence à l'Austrasie. Jusqu'à Charles le Chauve, l'histoire est confuse. Le pays se morcelle à l'infini et les Maures, ne trouvant guère de résistance, deviennent, du VIII<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle, les maîtres du littoral. Après le règne de Dagobert, la Provence appartient à la Bourgogne. En 843, le traité de Verdun l'attribue à Lothaire qui, en 855, l'érige en royaume pour son fils Charles.

Au deuxième partage de l'Empire carlovingien, en 879, il se forme, entre le Rhône et les Alpes, un royaume qui, vassal de l'Empire germanique, dura pendant une certaine période sous des noms divers et avec des limites variables. La capitale en était Arles. Ce fut le second royaume de Provence-Bourgogne. Vers le début du XII<sup>e</sup> siècle, ce royaume se démembra et forme le *comté de Provence* (capitale Aix) et le *comté d'Orange*. Le comté de Provence devint héréditaire sous le comte Guillaume III et passa, par un mariage, aux mains des comtes de Barcelone, en 1113. En 1125, le comte de Toulouse en acquit la partie septentrionale qui devint le *marquisat de Provence*. Celui-ci fut enlevé à Raymond VII de Toulouse par le Concile de Latran en 1215, au moment de la Croisade contre les Albigeois. En 1229, le traité de Meaux le cède au Saint-Siège. Il revint enfin à l'héritière de Raymond VII de Toulouse, Jeanne, épouse d'Alphonse de Poitiers. En 1246, un mariage fit passer ce qui restait du comté de Provence aux mains de Charles, comte d'Anjou, frère de Louis IX. La dynastie d'Anjou régna donc sur la Provence depuis 1246 jusqu'en 1480, époque à laquelle le roi René la légua à son neveu Charles du Maine. Celui-ci la laissa au roi Louis XI, qui l'annexa à la France, en conservant Aix comme capitale ; mais la Provence ne fut réellement réunie à la Couronne que sous Charles VIII, en 1487. Lorsque Jeanne, épouse d'Alphonse de Poitiers, mourut, le marquisat de Provence revint à Charles d'Anjou qui, ainsi que nous venons de le dire, possédait déjà le comté de Provence, moins cependant le *comtat Venaissin* (Carpentras), que le roi Philippe III s'était réservé pour le donner au pape Grégoire X, en 1273.

\* \* \*

La Provence fut donc sans cesse et entièrement dépeçée. Trop éloignée du pouvoir central, elle forma elle-même un centre, mais ne put parvenir à faire son unité politique. Chacune de ses régions eut ainsi son histoire particulière. Le *comté d'Orange* (ancienne cité des Arausici) passe, au XVI<sup>e</sup> siècle, à une famille étrangère, ennemie de la France, celle du stathouder des Pays-Bas. Il devint principauté et fut annexé à la France par le traité d'Utrecht, en 1713. Le *comté d'Avignon*, acheté par le Saint-Siège en 1348, demeura sa propriété jusqu'en 1790. Il fut annexé à la France en 1791. *Marseille* fut, durant des siècles, république et port libre et joua un rôle plutôt mondial que régional, analogue à celui tenu à notre époque par Le Havre. Le *comtat Venaissin* fut remis par le roi de France au pape Grégoire X et habité par la Papauté de 1305 à 1378. Les *Baux* furent longtemps puissants, grâce à leurs princes qui devinrent princes d'Orange, rois d'Arles et empereurs de Constantinople. *Arles* (Theliné), nourricière de Marseille, fut la résidence de l'empereur Constantin, la préfecture et l'archevêché des Gaules, la capitale d'un roi visigoth, celle du double royaume de Provence-Bourgogne et, enfin, une ville relevant du Saint-Empire. *Nice*, si anciennement fille de Marseille, resta longtemps indépendante après la domination romaine. Ancienne province du royaume de Sardaigne, elle fut sans cesse disputée entre les comtes de Savoie, de Provence, les républiques d'Italie, la France, les Lascaris et les Grimaldi. La ville et le comté furent toujours considérés comme terre proven-

cale, même après leur acquisition par la Maison de Savoie : tous les actes du moyen âge comprennent Nice dans la Provence. Les comtes de Provence laissèrent, en 1388, par négligence semble-t-il, ce comté leur échapper. A ce moment, les esprits furent troublés par la rivalité existant entre la 2<sup>e</sup> Maison d'Anjou et la branche de Duras. Les uns se soumièrent à Louis I<sup>er</sup> d'Anjou, mais les Niçois, sans vouloir cependant se séparer de la Provence, demandèrent, contre les partisans d'Anjou, l'appui d'Amédée VII, comte de Savoie. Celui-ci accourut à leur appel, mais s'efforça de rendre définitive sa domination temporaire. Les princes d'Anjou, pris par les guerres d'Italie, commirent la faute de signer à Amédée VII un imprudent et dangereux traité sur lequel s'appuyèrent les successeurs de ce dernier. Le roi René ne put obtenir gain de cause, et les rois de France, héritiers de la Maison d'Anjou, comprirent Nice dans leurs revendications, parmi lesquelles se trouvait la succession de Louise de Savoie. Aussi le comté de Nice eut-il une histoire assez mouvementée. Il fut pris, en 1544, par François I<sup>er</sup> ; en 1600, par Charles de Guise ; en 1691, par Catinat ; en 1705, par Berwick. En 1792, sa population demande à être annexée à la République française, ce qui fut fait. En 1814, elle est reprise par la Maison de Savoie. Elle revint à la France en 1860, par un vote unanime des habitants.

Malgré ces divergences de vie historique et politique, toutes les régions de Provence maintiennent entre elles des liens puissants par la langue, les mœurs et les affinités de toutes sortes. Elles y parvinrent d'autant plus aisément que peu de provinces ou de pays ont une personnalité aussi nette, aussi marquée. A cette personnalité, la Provence tient tellement que, lorsque le roi Louis XI devint son maître, les Etats de Provence lui firent jurer qu'ils conserveraient leurs lois et leurs privilèges, non comme un accessoire à un principal, mais *comme un principal à un autre principal*. Depuis son annexion au domaine royal, la Provence conserva donc ses Etats généraux, son parlement, une Chambre des Comptes et sa capitale, Aix.

En 1789, la Provence se divisait en Haute et Basse. La *Haute-Provence* comprenait, entre autres territoires, les régions de Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Digne, Sisteron, le comtat Venaissin, le comté d'Avignon, la principauté d'Orange ; La *Basse-Provence* englobait les régions d'Arles, Aix, Marseille, Toulon, Hyères, Grasse, Brignolles, Draguignan. La Provence est donc une province assez vaste, mais elle est surtout complexe. Nous venons d'entrevoir à quel point son histoire le fut.

Elle ne l'est pas moins par le sol, dont les caractères opposés, ont, au point de vue des populations et des chants paysans traditionnels, une importance bien autrement grande que les divisions administratives et politiques, si nombreuses et si enchevêtrées que puissent être celles-ci. Le sol provençal est infiniment divers et tourmenté. L'on y trouve de hautes montagnes et des régions d'élevage, en Haute-Provence par exemple. L'on y voit aussi, comme en Basse-Provence, de vastes et riches plaines dont la fertilité naturelle est entretenue par de judicieuses irrigations. A ces contrastes s'en ajoutent d'autres, et l'on voit le vif soleil méridional et le mistral glacé faire alterner la chaleur et les gelées. Le climat lui-même contient de telles oppositions, puisqu'il est en Provence orientale d'une douceur justement célébrée, mais très rigoureux, l'hiver, dans la moyenne et haute Provence.

Sur ce sol et ce sous-sol généralement très riches se sont développées et ont prospéré une grande quantité d'industries les plus diverses, dont beaucoup sont agricoles ou fruitières. On peut diviser la Provence en trois régions très différentes : *la montagne, la plaine, la côte*. La *montagne* comprend les Grandes Alpes et leurs contreforts (entre autres le mont Ventoux) ; les Alpilles, toutes déchiquetées et nues, puis les montagnes de la Sainte-Baume ; les Plans, plateaux calcaires ; les Maures et l'Estérel, monts côtiers portant la végétation la plus variée de toute l'Europe.

La *plaine* comprend la si fertile vallée de l'Argens, qui va de la Sainte-Beaume à Saint-Raphaël : celle de la Durance avec les plaines du Comtat (Orange, Avignon, Cavaillon) ; la plaine basse, demi-submergée, coupée d'étangs et de canaux, qui s'étend entre le Petit-Rhône, les Alpilles, le cours de l'Arc et la mer ; enfin, le delta, situé entre le Grand, le Petit-Rhône et le Rhône mort ; le delta comprend l'île basse, marécageuse, de la Camargue, aux sables salés dont certains mouvants, et l'île du Plan-de-Bourg ; à l'Est de la Camargue se trouve la vaste plaine de la Crau, désert de pierres, coupé d'oasis florissantes.

La *Côte*, de l'embouchure du Var au Rhône, se découpe à l'infini en rades (dont certaines sont admirables, telle celle de Marseille, analogue à la baie de Naples), en golfes, îles, presqu'îles et caps. Abrupte le long des montagnes, élevée et généralement rocheuse, elle forme une quantité de rades minuscules, de calanques, dont beaucoup sont exquis de forme et de couleurs. Tous ces aspects si divers sont baignés d'une magnifique lumière dans les régions maritimes, enveloppés d'une poésie profonde, particulièrement prenante et douce dans l'intérieur des terres.

Sur le sol de la Provence, à la fois voisin de Rome, de la Grèce et de l'Orient, et comme imprégné de vie antique, vit une population très mélangée, parmi laquelle se remarquent, nettement conservés, les types des anciennes populations : le type romain (à Cavaillon), le type grec (à Arles) et le type sarrazin (dans les Maures). Mais, dans l'ensemble, ces types se trouvent comme harmonisés par l'ambiance de cette admirable région, comme fondus dans un type général : le Provençal. L'homme de Provence est plutôt petit, robuste. Ardent et vif, très mobile, passionné de jeux, de danse et d'éloquence, il est sensuel mais sobre, bon enfant mais violent. L'imagination domine chez lui, ce qui, joint à une grande finesse d'esprit, à la plus malicieuse gaité et à une vanité exagérée, le pousse à la hâblerie. Mais, contrairement à une absurde légende, il est honnête, travailleur et excellent commerçant. Les femmes sont vives et fines, jolies ou belles et s'apparentent à la Gasconne plutôt qu'à la Languedocienne.

Il serait impossible qu'une telle complexité de caractères, manifestée par le sol et par les populations, ne se reflétât pas dans les chants paysans conservés dans les campagnes parfumées de ce pays de Provence. Aussi peut-on y trouver aisément toute la gamme des sentiments. Néanmoins, ils témoignent d'une clarté, d'une franchise d'allure, d'une légèreté et d'une finesse d'expression que l'on peut considérer comme leurs caractéristiques dominantes. Il est bien entendu que nous ne parlons ici que des chants populaires traditionnels, c'est-à-dire — nos lecteurs le savent — seulement des chants *anonymes* venus d'on ne sait où, d'on ne sait qui et que les générations successives ont, en les chantant au long des âges, modelés selon leurs propres caractères. Ces chants sont devenus l'expression anonyme, collective d'un sol, d'une race, d'un pays : ils ont, à ce titre, une exceptionnelle valeur nationale.

Les chansons les plus autochtones, si l'on ose dire, de la Provence sont à coup sûr celles qui viennent de l'intérieur des terres, car celles des côtes furent certainement mêlées à quantité d'importations étrangères, comme il en est toujours dans les régions maritimes. Bien entendu, l'on rencontre en Provence des versions de tous les types de chansons répandus dans les autres provinces, mais marqués par la Provence des caractères spéciaux que nous avons définis plus haut. Ainsi, par exemple, la *Chanson du Hâbleur*, ou *Chanson des Mensonges*, est souvent, dans certaines régions, d'une cocasserie un peu lourde, comme épaisse. En Provence, la musique vive, alerte, lui donne le caractère de ce qu'elle est, au fond : une simple et amusante *galéjade* (p. 18).

De même, la Chanson de la vieille femme mariée à un jeune homme a, grâce à la musique, une malice et un entrain tout particulier dans la version de Toulon (p. 19).

Tout cela est, en Provence, léger et plein d'esprit. De même, la chanson de la jeune fille qui supplie sa mère de la marier (p. 20).

La berceuse suivante (p. 22), que certains prétendent provençale, se retrouve en Anjou, en Languedoc et en Catalogne.

Plus typiquement de Provence est l'exquise chanson qui se chantait jadis à la cueillette des olives, dialoguée entre les groupes de travailleurs (p. 24). Elle est intraduisible en français, à cause des consonnances de la langue provençale qui obligent, pour conserver à la chanson son effet, à faire une adaptation, au détriment du sens exact. Cette chanson est à récapitulation, c'est-à-dire que chaque couplet récapitule les précédents ; l'effet comique est augmenté par les consonnances de la langue provençale. La musique est délicieusement alerte, fine et légère. Charmante aussi, la chanson qui suit et dont la musique est celle d'un Noël très connu, *Quand Dieu naquit en Judée*. Cette musique est devenue l'une des marches favorites des *Tambourinaires* (p. 26). Elle est aussi employée pour la belle danse des *Cordelles*.

Très répandue, surtout en Basse-Provence, est la chanson de *Lisette*, à la musique vive et claire (p. 28).

Une très belle complainte est celle de la *Fille du Lépreux*, sur une musique très ancienne (p. 30) ; on retrouve ce chant en Normandie, et en Espagne.

On rencontre en Haute-Provence l'émouvant récit du miracle conté dans les *Evangelies apocryphes*, miracle qui sauve de la poursuite d'Hérode l'Enfant-Jésus dénoncé par le geai (p. 32).

Comment ne citerions-nous pas la *Chanson de la Poursuite* (ou des *métamorphoses*, ainsi qu'on nomme souvent ce type de chanson) dont les couplets inspirèrent à Mistral sa chanson de Magali, dans *Mirèio* ? Ce thème est répandu dans toutes les nations, de la Finlande au Japon, car il est universel : c'est l'humaine poursuite amoureuse. (p. 34).

Puisque nous venons de parler de Magali, comment ne pas citer, enfin, la chanson dont l'air, entendu par Mistral en 1855 (ainsi qu'il le raconte lui-même dans une lettre adressée au Félibrige le 7 décembre 1898), et quelque peu modifié, lui servit comme musique de la chanson de Magali (p. 37) ?



Un charmant, naïf et touchant dialogue a lieu avec le rossignol. Cette chanson est exquise : elle se retrouve dans d'autres provinces, par exemple en Auvergne, en Languedoc et en Guyenne. Mais la plus belle version de la musique est à coup sûr celle du Rouergue, vieux pays de la Guyenne.

Le lecteur serait surpris que nous nous abstenions de citer certains chants comme la charmante chanson sur les *Filles de La Ciotat* (p. 40) et d'autres qui suivent, légers, émouvants ou pleins de poésie, d'autres fins ou colorés, comme la *farandole* de la page 55.

Suivent enfin, pour terminer, quelques chansons du comté de Nice, intéressantes à des titres divers, parmi lesquelles il faut souligner celles des pages 56, 57, 64, 66. Nous ne pouvons indiquer tout ce qui, à tant de titres, mériterait d'être connu. Aussi bien nous croyons que ce qui vient d'être dit de la Provence suffit à légitimer l'admiration pour ce pays enchanteur. Mais — et c'est là où nous devons et voulons en arriver — la France lui doit un tribut encore plus grand de reconnaissance pour ce qu'elle a reçu d'elle.

Comment les Français pourraient-ils jamais oublier ce que leur donna la Provence ? Dès le XI<sup>e</sup> siècle, ce pays connut un splendide essor artistique. Sous l'impulsion des moines et des évêques, mêlant les traditions romaines et celles de l'antiquité, se fonda une école d'architecture et de sculpture romane qui fut la meilleure de France et rayonna dans plusieurs autres provinces telles que le Languedoc et le Dauphiné. Du milieu du XII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIII<sup>e</sup>, une civilisation raffinée fleurit en Provence. Les cours princières et les châteaux furent de véritables foyers d'art et de lettres. Les *Cours d'amour* se tenaient à Avignon, à Aix, aux Baux. La littérature provençale qui avait, de très bonne heure, donné d'admirables œuvres religieuses et morales, voit au XIII<sup>e</sup> siècle se produire la magnifique floraison des *Troubadours*, dont les œuvres profanes se multiplient, connaissent une immense vogue et s'imposent à l'admiration du monde. Les troubadours créent la « nouvelle » le « roman de mœurs », de nouvelles formes poétiques. Leurs œuvres, généralement d'un extrême raffinement d'expression, servent de modèles à Dante et à Pétrarque. Les troubadours ont créé la *poésie lyrique* de la France.

A cette époque des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, la Provence était réellement à l'apogée d'une civilisation qui rayonna dans toute la France du Midi et même au-delà. La croisade contre les Albigeois fut certainement ce qui arrêta cet essor. A partir de ce moment, la langue provençale qui était la langue de tout le Midi (elle montait jusqu'à Briançon et débordait largement la rive droite du Rhône), se fractionne en dialectes. C'est la déchéance. Le *Gay Sçavoir*, fondé à Toulouse en 1323, tenta de la galvaniser mais, malgré l'appui des princes les plus puissants du Midi, n'y parvint pas.

La divine flamme semblait éteinte à tout jamais lorsque le XIX<sup>e</sup> siècle la vit se rallumer tout à coup au souffle de l'immense poète que fut Mistral. Et nous donnons ici, à ce mot, toute sa signification, car Mistral fut plus qu'un poète de génie. Il fut un précurseur, un véritable « initiateur » de temps nouveaux. Par l'exemple de ses chefs-d'œuvre et la fondation, en 1850, du *Félibrige*, il donna le signal de la résurrection des provinces et de l'inspiration tirée du sol. Et l'aurole magique illumine à nouveau le nom de Provence ! Cette lumière guide ceux qui espèrent en un avenir fécond ; elle leur permet d'entrevoir la route à suivre pour le préparer !

## PROVENCE

## L'AUTRE JOUR MÈ PASSEJAVI

L'autre jour, en promenade

Allant

L'au-tre jour, mi pas-se - ja - vi D'A-vi-gnon à Carpen -  
 L'au-tre jour, en pro-me - na - de D'A-vi-gnon à Carpen -  
 - tras, L'è-ri, l'è-ri, l'è-ri D'A-vi-gnon à Carpen - tras, L'è-ri, l'è-ri pas! —  
 - tras, L'è-ri, l'è-ri, l'è-ri D'A-vi-gnon à Carpen - tras, L'è-ri, l'è-ri pas! —

- |  |   |
|--|---|
| 2. Rescountrèri douas fournigos ( <i>bis</i> )<br>Que poutavon lou gousta, l'èri, l'èri... | 2. J'ai trouvé deux fourmis noires ( <i>bis</i> )<br>Elles portaient leur goûter, l'èri, l'èri... |
| 3. L'uno poutavo lou fiasco ( <i>bis</i> )<br>L'autro lou panié au bras...                 | 3. L'une portait la bouteille, ( <i>bis</i> )<br>L'autre, le panier au bras...                    |
| 4. L'adusien en douas limaços ( <i>bis</i> )<br>Que lauravon lou roucas...                 | 4. Je vis aussi deux limaces ( <i>bis</i> )<br>Qui labouraient le rocher...                       |
| 5. Lou bouié que ley menavo ( <i>bis</i> )<br>Ley sabié pas bèn mena...                    | 5. Le bouvier qui les dirige ( <i>bis</i> )<br>Ne sait pas bien les mener...                      |
| 6. Li mandè'n coup d'aguyado ( <i>bis</i> )<br>Ley limaço n'an lança...                    | 6. De l'aiguillon il les pique, ( <i>bis</i> )<br>Les limaces ont rué...                          |
| 7. Qu'ouro n'an feni la rego ( <i>bis</i> )<br>l'an samena d'argelas...                    | 7. Quand on eut fini la raie (1) ( <i>bis</i> )<br>On y sema des genêts...                        |

(1) La raie, c.a.d. le sillon.

Pour ce genre de chansons pleines d'absurdités plus ou moins comiques, voir *Languedoc*, *Gascogne*, *Nivernais* entre autres.

## DINS PARIS, L'A UNO VIÈYO (1)

Dans Paris, y a une vieille

En marche

Dins Pa - ris, l'a u - no viè - yo, Ouay! Dins Pa - ris,  
 Dans Pa - ris, ya u - ne vieil - le, Ouai! Dans Pa - ris,  
 l'a u - no viè - yo, Ouay! Qu'a may de qua tre vints ans, Ran plan plan, la  
 ya u - ne vieil - le, Ouai! Qui a plus de qua tre vingts ans, Ran plan plan, la  
 viè - yo! Qu'a may de qua - tre vints ans, Ran plan plan!  
 vieil - le! Qui a plus de qua - tre vingts ans, Ran plan plan!

2.

La vièjo s'en va ey danso, ouay! (bis)  
 S'assèto proche un galant, ranplanplan...

2.

Quand la vieill' va à la danse, Ouai! (bis)  
 S'assied auprès d'un galant, ranplanplan...

3.

« Galant, dis, se tu m'èpouses, Ouay! (bis)  
 Ti faray riche marchand »...

3.

« Dis, galant, si tu m'èpouses, Ouai! (bis)  
 Je te f'rai riche marchand »...

4.

— Iéu n'èpousi pa' no vièyo, Ouay! (bis)  
 Que noun aguï vist sei dènt...

4.

— Je n'èpous' pas une vieille, Ouai! (bis)  
 Si je n'ai pas vu ses dents »...

5.

La vièjo si bouto à rire, Ouay! (bis)  
 E mostro douas dènt davans...

5.

Et la vieill' se mit à rire, Ouai! (bis)  
 Montrant deux dents de devant...

6.

N'i a uno descavilhado, Ouay! (bis)  
 L'autre vay en cascayant...

6.

L'une était tout' déchaussée, Ouai! (bis)  
 L'autre allait brinqueballant...

7.

Se lou dilun l'a 'spousado, Ouay! (bis)  
 Lou dimars l'enterraran...

7.

Le lundi l'a épousée, Ouai! (bis)  
 Et le mardi l'enterra...

8.

« De l'argent d'aquelo vièyo, Ouay! (bis)  
 N'auray uno de quinze ans!... »

8.

Grâce à l'argent de la vieille, Ouai! (bis)  
 J'aurai un' fill' de quinze ans!...

## MA FILHO, TE VOUES MARIDAR (1)

Ma fille, tu veux te marier

*Animé*

Ma fi - lho te voues ma - ri - dar! A - vem gis d'ar - gent per te dou -  
 Ma fil - le tu veux te ma - rier! Je n'ai pas d'ar - gent à te don -  
 - nar! Qu'es a - co d'ar - gent? Qu'ap - pe - letz d'ar - gent? Em - prun - ta -  
 - ner! Qu'est - ce que l'ar - gent? Qu'est - ce que ce - la? Nous emprunt'  
 - rem nouestres pa - rents! L'An - tô - ni! Lou vò - li! Ma - ri - detz  
 - rons à nos pa - rents! L'An - toi - ne! Je le veux! Ma - ri - ez -  
 mé per a - quest an! Iou poue - de plus es - pe - rar tant!  
 moi donc cette an - née! Je ne peux plus at - tendre au - tant!

2.

— *Ma filho, te voues maridar!*  
 Avem gis de pan per te dounar!  
 — Qu'es aco de pan?  
 Qu'appelez de pan?  
 Les bourangiers coueyoun tout l'an!  
*L'Antòm!*  
*Lou vòli!*  
 Maridetz-me per aquest an :  
 Iou pouede plus esperar tant! ...

3.

— *Ma filho, te voues maridar!*  
 Avem gis d'habits per te dounar!  
 — Qu'es aco d'habits?  
 Qu'appelez d'habits!  
 Empruntarem nouestres amis!...

4.

— *Ma filho, te voues maridar!*  
 Avem gis d'anneou per te dounar.  
 — Qu'es aco d'anneou!  
 Qu'appelez d'anneou?  
 Descoouclarem nouestre veysseou!...

2.

— *Ma fille, tu veux te marier!*  
 Je n'ai pas de pain à te donner!  
 — Qu'est-ce que le pain?  
 Qu'est-ce que cela?  
 Le boulanger cuit tout l'année!  
*L'Antoine!*  
*Je le veux!*  
 Mariez-moi donc cette année :  
 Je ne peux plus attendre autant! »

3.

— *Ma fille, tu veux te marier!*  
 Je n'ai pas de robe à te donner!  
 — Qu'est-ce que la rob'!  
 Qu'est-ce que cela?  
 Nous emprunt'rons à nos amis!...

4.

— *Ma fille, tu veux te marier!*  
 Je n'ai pas d'anneau à te donner!  
 — Qu'est-ce que l'anneau?  
 Qu'est-ce que cela?  
 Nous ferons fondre le vaiss'lier!...

(1) Cf. : Poitou, Gascogne (Aibret et Landes), Franche-Comté, etc., etc...

5.

— *Ma filho, te voues maridar !*  
Avem gis de crous per te dounar!  
— Qu'es aco de crous?  
Qu'appeletz de crous!  
S'embrassarem ben toutes dous!...

6.

— *Ma filho, te voues maridar !*  
Avem gis de liech per te dounar!  
— Qu'es aco de liech?  
Qu'appeletz de liech?  
Coucharem long des escariers!...

5.

— *Ma fille, tu veux te marier !*  
Je n'ai pas de croix à te donner!  
— Qu'est-ce qu'une croix!  
Qu'est-ce que cela?  
Nous nous embrass'rons bien tous deux!...

6.

— *Ma fille, tu veux te marier !*  
Je n'ai pas de lit à te donner!  
— Qu'est-ce que le lit?  
Qu'est-ce que cela?  
Nous coucherons sous l'escalier!...

---

## LOU REY N'A' NO NOURRIÇO (1)

Le Roi a un' nourrice

(Chanson à bercer)

Très modéré

Lou Rey n'a 'no nour - - ri - ço Plus be - la  
 Le Roi a un' nour - - ri - ce Plus bel - le

que lou — jour, Lou Rey n'a 'no nour - ri - ço Li - roun lan  
 que le — jour, Le Roi a un' nour - ri - ce ,

fa de la li - re - ta, Plus bel - la que lou  
 Plus bel - le que le

jour, Li - roun lan fa de la li - ra. —  
 jour,

- |  |  |
|--|--|
| 2. Ela s'es endourmida,<br>Lou Doouphin au coustat<br>Ela s'es endourmida,<br>Liroun...<br>Lou Doouphin au coustat,<br>Liroun... | 2. Elle s'est endormie,<br>Le Dauphin au côté<br>Elle s'est endormie,<br>Liroun...<br>Le Dauphin au côté,<br>Liroun... |
| 3. Quand s'es derebelhado,<br>L'a trouvat estoufat...  | 3. Quand elle se réveille,<br>Ell' le trouve étouffé...  |
| 4. N'en pren sa courbelheto,<br>Les pedas vai lavar...   | 4. Elle prend sa corbeille,<br>Les linges va laver...  |
| 5. Lou Rey qu'es en fenestro<br>La regarda passar...   | 5. Le Roi, de sa fenêtre,<br>La regarde passer...  |
| 6. — E ounte-vas, nourriço,<br>Que Doouphin plourara?...   | 6. — Et où vas-tu, nourrice?<br>Le Dauphin va pleurer...   |
| 7. — N'aguetz pas pouou, moun mestre,<br>Que ne cridara pas...   | 7. — N'ayez pas peur, mon maître,<br>Car il ne criera pas...   |
| 8. — Entouerno-te, nourriço,<br>Servanto l'y amara...  | 8. — Rentre chez toi, nourrice,<br>La Servante ira voir...   |

(1) Voir aussi en *Languedoc, Anjou, Catalogne*, etc.

9. — La nourriço s'en touerno  
Plourant e souspirant...
10. — Mai, que n'as-tu, nourriço?  
Que sies tant estounad...
11. — Pardoun, pardoun, beou sire,  
Vous l'auge pa' avouar...
12. — Ah! Digo tout, nourriço,  
Te sera perdounat...
13. — Iou me siou endourmido  
Lou Doouphin au coustat....
14. Quand me siou revelhado,  
L'ai trouvat estoufat!...
19. Au bout de tres quart d'houros,  
La mandoun pendourar...
16. Quand es sur la poutenço,  
Doouphin s'es revelhat...
17. — N'en pendetz pas ma maire,  
Que l'as pas meritat...
18. Pendetz n'en la servanto  
Que m'avie 'mpouisonat!...
9. La nourric' s'en retourne,  
Pleurant et soupirant...
10. — Mais qu'as-tu donc, nourrice,  
Qu'est-ce qui t'émue tant?...
11. — Pardon, pardon, beau sire!  
Je n'ose l'avouer...
12. — Ah! dis-moi tout, nourrice,  
Tu seras pardonnée...
13. — Je m'étais endormie,  
Le Dauphin au côté...
14. Quand je fus réveillée,  
L'ai trouvé étouffé!...
15. Au bout de trois quarts d'heure,  
Elle fut condamnée...
16. Quand fut sur la potence,  
L'Dauphin s'est réveillé!...
17. — Ne pendez pas ma mère,  
Qui n'l'a pas mérité!...
18. Mais pendez la servante  
Qui m'a empoisonné!...

## AI RESCOUNTRAT MA MIO

J'ai rencontré ma mie

(Chanson énumérative)

Animé (1)

Ai res - coun - trat ma mi - o Di -  
 J'ai ren - con - tré ma mi - e Lun -  
 - luns Que s'en a - na - vo ven - dré De fum ,  
 - di Qui s'en al - lait pour ven - dre Du riz ,  
 1<sup>re</sup> fois Luns , fum , tóou , Re mars , lard , Luns , fum , tóou ! Re -  
 Di , riz , tout , Ren - Di , riz , tout ! Ren -  
 - touor - no te , ma mi - o , Re - touor - no te , que plóou ! Re -  
 - tre chez toi , ma mi - e , Ren - tre chez toi , qu'il pleut ! Ren -  
 - touor - no te , ma mi - o , Re - touor - no te , que plóou !  
 - tre chez toi , ma mi - e , Ren - tre chez toi , qu'il pleut !

2. Ai rescountrat ma mio dimars,  
 Que s'en anavo vendre de lard.  
 Mars, lard,  
 Luns, fum, tóou!  
 Retouorno-te...

2. J'ai rencontré ma mie mardi,  
 Qui s'en allait pour vendre des nids,  
 Di, nids,  
 Di, riz, tout!  
 Rentre...

3. Ai . . dimèrcrès,  
 Qué . . de lèbré,  
 Mercrès, lèbré,  
 Mars, lard (?)...

3. J'ai ... en ville,  
 Qui ... de l'huile,  
 Ville, huile...

(1) Cette chanson est intraduisible car les consonnances provençales des jours de la semaine sont totalement différentes de celles du français. Il a donc été nécessaire de remplacer les mots de certains couplets par des à peu près qui sont sans rapport avec le provençal.

(2) La récapitulation se fait à chaque couplet par le précédent.



- |     |   |     |  |
|-----|---|-----|--|
| 4.  | ... dijóous,<br>... de bióou<br>Jóous, bióou,<br>Mércrés, lèbré...    | 4.  | ... au pré,<br>... du blé,<br>Pré, blé,<br>Ville, huile...             |
| 5.  | ... divèndré,<br>... dé cèndré,<br>Vèndré, cèndré,<br>Jóous, bióou... | 5.  | ... un soir,<br>... des poir'<br>Soir, poir',<br>Pré, blé...           |
| 6.  | ... dissato,<br>... dé pato,<br>Sato, pato,<br>Vèndré, cèndré...      | 6.  | ... au jardin,<br>... du vin,<br>Din, vin,<br>Soir, poir'...           |
| 7.  | ... dimèché<br>... dé pèché,<br>Mèché, pèché,<br>Sato, pato...        | 7.  | ... dimanche,<br>... des planches,<br>Manche, planches,<br>Din, vin... |
| 8.  | ... un jour,<br>... de flour,<br>Jour, flour,<br>Mèché, pèché...      | 8.  | ... un jour,<br>... des fours,<br>Jour, fours,<br>Manche, planches...  |
| 9.  | ... un mès,<br>... dé pès,<br>Mès, pès,<br>Jour, flour...             | 9.  | ... un mois,<br>... des pois,<br>Mois, pois,<br>Jour, fours...         |
| 10. | ... un an,<br>... dé pan,<br>An, pan,<br>Mès, pès...                  | 10. | ... un an,<br>... des flans,<br>an, flans,<br>Mois, pois...            |

*(On peut ajouter à volonté, en improvisant, mais toujours en récapitulant tous les couplets, commençant par celui qui précède et remontant jusqu'au premier.)*

---

N.B. — Cette chanson se chantait à la cueillette des olives, durant l'été de la Saint-Martin. Elle était dialoguée entre des groupes de travailleurs qui se répondaient d'un coteau à l'autre, C'est une des chansons les plus répandues, les plus connues de toute la Provence, et une des plus stables, des moins variées comme versions.

PROVENCE  
Var

## UN ROULIÉ QU'ES BÈN MOUNTA

Un roulier qui est bien monté

Modéré

Un rou-lié qu'es bèn moun-ta, Fau qu'a-gue de  
Un rou-lier qui est bien mon-té, Faut qu'il ait des

ro - do De sièys pou - ce à la Mar - brou, (1)  
rou - es De six pouc' à la Mar - brou,

A co's à la mo - do, Em' un eis - sièu  
Ça c'est à la mo - de, Et un es - sieu

de dès pan, Em' un pi - chot bi - det blanc  
de dix pans, Et un pe - tit bi - det blanc

Pèr lou gou - ver - na - ge De soun e - qui - pa - ge.  
Pour la bon - ne mar - che De son é - qui - pa - ge.

2. En arrivant a Lioun,  
Nous cercon rancuro  
E nous fau passa dessus  
De la basso-culo :  
Aco n'es d'aquéli gènt  
Que demandon que d'argènt  
Pèr fay de dentello  
A si damisello.

3. Lou matin, à soun leva,  
La soupo au froumage :  
Aco's un friand manja  
Qu'amo lou latage.  
Pièy, pèr s'escarrabilha,  
Un vèyre de ratafia ;  
E long de la route,  
Béuran mai la gouto.

2. En arrivant à Lyon,  
On nous cherche noise ;  
on nous fait passer dessus  
Une basse-cule :  
C'étaient de ces sort' de gens  
Qui demandent de l'argent  
Pour fair' des dentelles  
A leur damiselle.

3. Le matin, à son lever,  
La soupe au fromage :  
C'est un délicieux manger  
A qui aim' le laitage.  
Puis, pour bien se réveiller,  
Un verre de ratafia ;  
Et, au long d'la route,  
On boira la goutte.

(1) A la Marlborough. Chanson recueillie par Mistral.

4. En arribant à Paris,  
Usanço nouvelle :  
De tayolo n'i a plus gis,  
Culoto a bretello.  
Acò n'es de franchimand  
Qu'atalon de foro mau  
E fan tout au burre...  
Que lou tron te cure!
5. Té, garçon, vaqui pèr tu,  
Vay metre en cavilho...  
May l'oustesso a respoundu :  
— Iéu que sieu « zolio »,  
Iéu que te fau tant de bèn,  
Tu jamay me donnes rèn?  
Fay-me' no brassado,  
Saray soulajado!
4. En arrivant à Paris,  
Une mod' nouvelle :  
Au lieu de taillole on met  
Culotte à bretelles.  
C'est bien de ces francimans  
Qui attellent à l'envers  
Et font tout au beurre...  
Sur eux le tonnerre!
5. « Tiens, garçon, voici pour toi!  
Va mettre en cheville!... »  
Mais l'hôtesse a répondu :  
« — Moi qui suis « zolie »,  
Moi qui te fais tant de bien,  
Tu n'me donnes jamais rien!  
Faut que tu m'embrasses  
Pour que ça m'soulage!
-

## MADAMEYZELO LIZETO (1)

Mademoiselle Lisette

Vif

Ma - da - mey - ze - lo Li - ze - to S'en vay  
 Ma - de - moi - sel - le Li - set - te S'en va

prou - me - nar, Ma - da - mey - ze - lo Li -  
 pro - me - ner, Ma - de - moi - sel - le Li -

- ze - to S'en vay prou - me - nar, S'en vay  
 - set - te S'en va pro - me - ner, S'en va

prou - me - nar, La - ri - re - to, S'en vay prou - me - nar -  
 pro - me - ner, La - ri - ret - te, S'en va pro - me - ner -

- |  |       |   |       |
|--|-------|---|-------|
| 2. E tres galants d'Alemagno<br>La vouen deraubar,<br>La vouen deraubar,<br><i>Larireto,</i><br>La vouen deraubar. | } bis | 2. Trois galants de l'Allemagne<br>La veul' dérober,<br>La veul' dérober,<br><i>Larirette,</i><br>La veul' dérober. | } bis |
| 3. Se se dizoun l'un à l'autre :<br>« Coumo pourriam far?... .. »  | } bis | 3. Ils se disent l'un à l'autre :<br>« Comment ferons-nous?... .. »   | } bis |
| 4. <i>Il faut faire une clochette</i><br><i>Tout d'or et d'argent...</i>   | } bis | 4. — <i>Il faut faire une clochette</i><br><i>Tout' d'or et d'argent...</i>   | } bis |
| 5. E anar de pouert' en pouerto<br>L'oumouino d'mandant...   | } bis | 5. Et aller de porte en porte<br>L'aumôn' demander...   | } bis |
| 6. — Ah! Fetz-nous un pau d'ou-<br>mouino,<br>Damo de lians!...  | } bis | 6. — Ah! Faites-nous donc l'aumône,<br>Dam' de céans!...  | } bis |
| 7. La damo tant caritablo<br>Li doun' un pan blanc...  | } bis | 7. La dame, si charitable,<br>Leur donne un pain blanc...   | } bis |

(1) Très populaire dans certaines régions de la Provence. Dans certaine version (du Var) la femme se nomme *Mouventino*. Le mélange du français dans le texte est dans la tradition populaire qui fait parler les personnages de qualité en français.

- |  |       |   |       |
|--|-------|---|-------|
| 8. Lou galant que pren l'oumouino<br>Li reten la man...        | } bis | 8. Le galant qui prend l'aumône<br>Lui retient la main...             | } bis |
| 9. E la prenoun e la mountoun<br>Sur un chivau blanc...        | } bis | 9. Ils la prennent et la mettent<br>Sur un cheval blanc...            | } bis |
| 10. Lou galant que la menavo<br>Vay tout en cantant... ..      | } bis | 10. Celui qui conduit la belle<br>Va tout en chantant...              | } bis |
| 11. Lon chivau que la pourtavo<br>Vay tout en sautant... ..    | } bis | 11. Et le cheval qui la porte<br>Va tout en sautant...                | } bis |
| 12. Madameyzelo Lizeto<br>Vay tout en pleurant                 | } bis | 12. Mademoiselle Lisette<br>Va tout en pleurant                       | } bis |
| 13. — De que vous plouretz, la belo<br>Que souspiretz tant?... | } bis | 13. — Que pleurez-vous donc, la<br>[belle, }<br>Qui soupirez tant?... | } bis |
| 14. — Ploure d'estre deraubeyo<br>Per un trist amant!...       | } bis | 14. — Je pleur' d'être dérobée<br>Par un triste amant!...             | } bis |
-

# MON PÈR' M'A ENVOYÉE AU BOIS (1)

(Complainte)

Modéré

Mon père m'a en - vo - yée au bois, Au bois cueil -  
- lir l'o - li - ve, Mon père m'a en - vo - yée au  
bois, Au bois cueil - lir l'o - li - ve, Dans le bois, jo - li bois !

- |   |       |   |       |
|---|-------|---|-------|
| 2.  |       | 2.  |       |
| N'ay tant culhi e reculhi<br>Que me siou endourmyo<br><i>Dans le bois, joli bois.</i> | } bis | J'en ai tant cueilli, recueilli,<br>Que je m'suis endormie<br><i>Dans le bois, joli bois.</i> | } bis |
| 3.  |       | 3.  |       |
| N'ay tant durmi e redurmi<br>Que la nuech m'a surpriso...                             | } bis | J'ai tant dormi et redormi<br>Que la nuit m'a surprise...                                     | } bis |
| 4.  |       | 4.  |       |
| « Oh! Qu me passarie lou bouesc<br>Serio sa douç, amio! »...                          | } bis | « Qui me fera passer le bois?<br>Je serai son amie! »...                                      | } bis |
| 5.  |       | 5.  |       |
| Ven à passar gai chevalier :<br>« Moi vous la passerie!... »                          | } bis | Vint à passer un chevalier :<br>« Moi je vous accompagne!... »                                | } bis |
| 6.  |       | 6.  |       |
| N'en soun pas au mitan doou bouesc<br>Qu'un poutoun l'a surpriso...                   | } bis | Ne fut pas au milieu du bois,<br>Qu'un baiser l'a surprise...                                 | } bis |
| 7.  |       | 7.  |       |
| — Tirez-vous arrier, chivalier!<br>Prendriatz ma maladio!...                          | } bis | — Arrière, arrière, chevalier!<br>Prendriez ma maladie!...                                    | } bis |
| 8.  |       | 8.  |       |
| — Quelle maladie avez-vous?<br>Rosette, belle fille?...                               | } bis | — Quelle maladie avez-vous,<br>Rosette, belle fille?...                                       | } bis |

(1) Chanson très répandue en Provence mais qui n'en est peut être pas originaire. La fille est provençale comme l'indique le premier couplet, mais la chanson est sans doute d'origine française.

On en trouve des variantes à Nice, en Normandie (au XVI<sup>e</sup> siècle), en Espagne (Castille) mais pas en Catalogne dont les chants se rapprochent tant de ceux de la Provence. D'autres paroles existent sur ce même air.

- |   |              |  |              |
|---|--------------|--|--------------|
| 9.  |              | 9.   |              |
| — Iou siou la filho d'un ladrie<br>Nat dins la ladrariol!...          | } <i>bis</i> | — Je suis la fille d'un lépreux,<br>Née en léproserie!...                | } <i>bis</i> |
| 10.   |              | 10.  |              |
| Quand agueroun passat lou bouesc<br>Roso se met' à rire...            | } <i>bis</i> | Quand elle eut traversé le bois,<br>Rose se mit à rire...                | } <i>bis</i> |
| 11.   |              | 11.  |              |
| — De que risetz, Roso, m'amour,<br>Rosette, belle fille?...           | } <i>bis</i> | — De quoi riez-vous donc, m'amour?<br>Rosette, belle fille?...           | } <i>bis</i> |
| 12.   |              | 12.  |              |
| — Rise pas de vouestro beautat<br>Ni de vouestro soutiso!...          | } <i>bis</i> | — Je ne ris pas de votr' beauté<br>Ni de votre sottise!...               | } <i>bis</i> |
| 13.   |              | 13.  |              |
| Rise d'aver passat lou bouesc<br>Coum' un' hounesto filho!...         | } <i>bis</i> | Je ris d'avoir passé le bois<br>Comme une honnête fille!...              | } <i>bis</i> |
| 14.   |              | 14.  |              |
| — Belo, se vouriatz retourner,<br>Cent écus vous dariel!...           | } <i>bis</i> | — Belle, voulez-vous retourner?<br>Cent écus je vous donne!...           | } <i>bis</i> |
| 15.   |              | 15.  |              |
| — Moun beou Moussu, quand l'on la<br>Fau plumar la galino!... [ten, ] | } <i>bis</i> | — Mon beau Monsieur, quand on la<br>Il faut plumer la poule!... [tient ] | } <i>bis</i> |
-

## SANT JAUZE EME MARIO (1)

Saint-Joseph avec Marie

Modéré

Sant Jau - ze e - me Ma - ri - o, Tous dous  
 Saint Jo - seph a - vec Ma - ri - e. Tous deux

s'en van vou - ya - gear, Sant Jau - ze e - me Ma -  
 s'en vont vo - ya - ger, Saint Jo - seph a - vec Ma -

- ri - o, È ! Vi - vo lou Rey ! Tous dous s'en van vou - ya  
 - ri - e, È ! Vi - ve le Roi ! Tous deux s'en vont vo - ya

- gear, Vi - vo lou Rey ! Al - le - lu - ia !  
 - ger, Vi - ve le Roi ! Al - le - lu - ia !

2. Dins la vilo qu'arriveroun  
 Degun les voou retirar,  
 Dins la vilo qu'arriveroun  
*E ! Vivo lou Rey !*  
 Degun les voou retirar,  
*Vivo lou Rey ! Alleluia !*
3. L'y agut qu'uno pauo veouso,  
 Dins l'establ' les a lougeats...
4. — Te remercian, Margarido,  
 De l'hounour que nous as fach...
5. Jamay, tu, ni ta familho,  
 Jamay ren vous manquera!...
6. La Vierji s'es anado  
 Eme soun enfant au bras...
7. Deyça ven bouyer, brav'homme,  
 Ven de samenar soun blad...
8. — Ount' anatz, ma belo Damo,  
 Qu'un tant bel enfant pourtatz!...

2. Dans la ville où ils arrivent  
 Personn' ne veut les loger,  
 Dans la ville où ils arrivent,  
*Eh ! Vive le Roi !*  
 Personn' ne veut les loger,  
*Vive le Roi ! Alleluia !*
3. Il n'y a qu'une pauvre veuve,  
 A l'établ' les a logés...
4. — Nous t'remercions, Marguerite,  
 De l'honneur que tu nous fis...
5. Jamais, toi, ni ta famille,  
 Jamais ne manquerez de rien!...
6. La Vierge s'en est allée  
 Avec son enfant au bras...
7. Passe un laboureur, brav'homme,  
 Venant de semer son blé...
8. — Où allez-vous, ma belle Dame,  
 Portant un si bel enfant!...

(1) Le thème littéraire est tiré des *Evangelies apocryphes*. Voir aussi *Limousin* (Tome III)



9. — Oh! Digo, bouyer, brav'homme,  
Lou voudries-tu counservar!...
10. — Metetz-vous souto ma capo,  
Degun vous descurbira...
11. — Retourno, bouyer, brav'homme,  
Vai-t-en maysounar toun blad!...
12. — Lou poussible, belo Damo,  
Es pas' nca tout samenat!...
13. — Vay-t-en querrir toun aurame,  
Toun blad se vay madurar!...
14. N'en es pas lou quart d'un' houro,  
Fouguet flourit e nousat...
15. N'en es pas lou quart d'un' autro,  
Fouguet lest à meyssounar...
16. A la primero javelo,  
L'y aguèt cent panaus de blad...
17. A la segundo javelo,  
L'an pas pouscut estremar...
18. D'eyça ven cavalerio,  
Tous de judious renegats...
19. « — Digo-nous, bouyer, brav'homme,  
Tu que meyssounes toun blad!...
20. « As pas vist passar Mario,  
Eme soun enfant au bras?...
21. — An passat, quand samenave,  
Quand samenave moun blad!...
22. — Alors, tournem se, bregado,  
Aquò-n-ero l'an passat!...
9. — Dites, laboureur, brave homme,  
Voudriez-vous le cacher?...
10. — Mettez-vous dessous ma cape,  
Personne ne vous verra...
11. — Va-t-en, laboureur, brave homme,  
Va-t-en moissonner ton blé!...
12. — Impossible, belle Dame,  
N'est pas encor' tout semé!...
13. — Va chercher le nécessaire,  
Car ton blé va être mûr!...
14. Ne fallut pas un quart d'heure,  
Pour qu'il fleurit et grainât...
15. Il n'en fallut pas un autre  
Pour qu'il fût bon à couper...
16. A la première javelle,  
Il y eut cent kilos de blé...
17. A la seconde javelle,  
L'on ne put pas le lever...
18. Passe une cavalerie,  
Toute de juifs rénégats...
19. « — Dis-donc, laboureur, brave homme,  
Toi qui moissonnes ton blé...
20. « As-tu vu passer Marie,  
Avec son enfant au bras?...
21. — Je les ai vus ; ils passèrent  
Lorsque je semais mon blé!...
22. — Allons-nous-en, camarades,  
Ils étaient là l'an passé!...

## MARGARIDO, MA MIO

Marguerite, ma mie

*(Chanson d'amour) (1)*

Modéré



Mar - ga - ri - do ma mi, - o mes pre - miè - res a - mours - Te  
Mar - gue - ri - te, ma mi - e, mes pre - miè - res a - mours - , E -  
fau - tou - car d'au - ba - dos, D'au - ba - dos de tam - bours, Te  
- cou - te cette au - ba - de Au - ba - de de tam - bours, E -  
fau - tou - car d'au - ba - dos, D'au - ba - dos de tam - bours.  
- cou - te cette au - ba - de, Au - ba - de de tam - bours.

- |   |       |   |       |
|---|-------|---|-------|
| 2. « — M'embarrasse d'aubados,<br>De qu les fay toucar ;<br>S'aquo duro plus gayre<br>Iou m'anaray negar! »         | } bis | 2. « — Assez de ces aubades<br>Que je dois écouter ;<br>Si cela dure encore,<br>Moi, j'irai me noyer! »           | } bis |
| 3. — S'aquo duro plus gayre,<br>Que te vagues negar,<br>Iou me faray nedayre<br>E t'anaray sauvar. »                | } bis | 3. — Si cela dure encore,<br>Que tu veuil' te noyer,<br>Nageur je veux me faire<br>Et j'irai te sauver. »         | } bis |
| 4. — Se tu te fas nedayre<br>Per m'aver en nedant,<br>Iou me faray l'anguiero<br>T'escaparay des mans. »            | } bis | 4. — Si tu te fais nageur<br>Pour m'avoir en nageant<br>Je me ferai l'anguille,<br>T'échapperai des mains. »      | } bis |
| 5. — Se tu te fas l'anguiero,<br>Que m'escapes des mans,<br>Iou me faray pescayre<br>E t'auray en pescant. »        | } bis | 5. — Si tu te fais l'anguille<br>Qui m'échappe des mains,<br>Je me ferai pêcheur<br>Et t'aurai en pêchant. »      | } bis |
| 6. — Se tu te fas pescayre<br>Per m'aver en pescant,<br>Iou me faray l'herbeto<br>D'aqueou prat qu'es tant grand. » | } bis | 6. — Si tu te fais pêcheur<br>Pour m'avoir en pêchant,<br>Je me ferai l'herbette<br>De ce pré qui est si grand. » | } bis |

(1) Ce chant est très répandu dans toute la *Provence* avec une infinité de variantes. Il est répandu aussi dans toutes les provinces (cf. le *Bas Quercy*, Tome II) et dans toutes les autres nations, jusqu'au *Japon*. C'est la chanson dont le texte inspira Mistral pour la célèbre chanson de *Magali*, dans *Miréio*. La musique en fut prise à un autre chant (Voyez *Provence*, p. 37).

- |  |       |   |       |
|--|-------|---|-------|
| 7. — Se tu te fas l'herbeto<br>D'aqueou prat qu'estant grand,<br>Iou me faray segayre<br>E t'auray en segant. »      | } bis | 7. — Si tu te fais l'herbette<br>De ce pré qui est si grand,<br>Je me ferai faucheur<br>Et t'aurai en fauchant. »   | } bis |
| 8. — Se tu te fas segayre<br>Per m'aver en segant,<br>Iou me faray la lèbre<br>D'aqueou bouesc qu'estant grand »     | } bis | 8. — Si tu te fais faucheur<br>Pour m'avoir en fauchant,<br>Je me ferai le lièvre<br>De ce bois qui est si grand. » | } bis |
| 9. — Se tu te fas la lèbre<br>D'aqueou bouesc qu'es tant grand,<br>Iou me faray cassayre<br>E t'auray en cassant. »  | } bis | 9. — Si tu te fais le lièvre<br>De ce bois qui es si grand,<br>Je me ferai chasseur<br>Et t'aurai en chassant. »    | } bis |
| 10. — Se tu te fas cassayre<br>Per m'aver en cassant.<br>Iou me faray l'endivo<br>D'aqueou jardin tant grand. »      | } bis | 10. — Si tu te fais chasseur<br>Pour m'avoir en chassant,<br>Je me ferai l'endive<br>De ce jardin si grand. »       | } bis |
| 11. — Se tu te fas l'endivo<br>D'aqueou jardin tant grand.<br>Iou me faray l'aygueto<br>T'arrousaray souvent. »      | } bis | 11. — Si tu te fais l'endive<br>De ce jardin si grand,<br>Je me ferai l'eau fraîche,<br>T'arroserai souvent. »      | } bis |
| 12. — Se tu te fas l'aygueto<br>Per m'arrousar souvent,<br>Iou me faray la roso<br>D'aqueou rousier poignant. »      | } bis | 12. — Si tu te fais l'eau fraîche<br>Pour m'arrousar souvent,<br>Je me ferai la rose<br>De ce rosier piquant. »     | } bis |
| 13. — Se tu te fas la roso<br>D'aqueou rousier poignant,<br>Iou me faray l'abelho,<br>Te bayzaray souvent. »         | } bis | 13. — Si tu te fais la rose<br>De ce rosier piquant,<br>Je me ferai l'abeille,<br>Te baiseraï souvent. »            | } bis |
| 14. — Se tu te fas l'abelho<br>Per me baysar souvent,<br>Iou me faray l'estelo<br>D'aqueou ceou tant brillant. »     | } bis | 14. — Si tu te fais l'abeille<br>Pour me baiser souvent,<br>Je me ferai l'étoile<br>De ce ciel si brillant. »       | } bis |
| 15. — Se tu te fas l'estelo<br>D'aqueou ceou tant brillant,<br>Iou me faray l'aubeto,<br>T'auray en me levant. »     | } bis | 15. — Si tu te fais l'étoile<br>De ce ciel si brillant,<br>Ah! Je me ferai l'aube,<br>T'aurai en me levant. »       | } bis |
| 16. — Se tu te fas l'aubeto<br>Per m'ave'n te levant,<br>Iou me faray moungeto<br>D'aqueou couvent tant grand. »     | } bis | 16. — Mais si tu te fais l'aube<br>Pour m'avoir en te l'vant,<br>Moi je me ferai nonne<br>De ce couvent si grand. » | } bis |
| 17. — Se tu te fas moungeto<br>D'aqueou couvent tant grand,<br>Iou me faray lou preyre,<br>T'auray en counfessant. » | } bis | 17. — Mais si tu te fais nonne<br>De ce couvent si grand,<br>Je me ferai le prêtre,<br>Et t'aurai, confessant. »    | } bis |
| 18. — Se tu te fas lou preyre<br>Per m'ave'n counfessant,<br>Iou n'en faray la mouerto,<br>Les surs me plouraran. »  | } bis | 18. — Si tu te fais le prêtre<br>Pour m'avoir confessant,<br>Moi, je ferai la morte,<br>Les sœurs me pleureront. »  | } bis |
| 19. — Se tu n'en fas la mouerto<br>Que les surs plouraran,<br>Me faray terro santo,<br>De iou te curbiran. »         | } bis | 19. — Si tu te fais la morte<br>Que les sœurs pleureront,<br>Je me f'rai terre sainte<br>On t'ouvrira de moi. »     | } bis |

20. — Se te fas terro santo  
De que me curbiran...  
Tant vau dounc que tu m'agues  
Coum'un autre galant! »

} *bis*

20. — Si tu t'fais terre sainte  
Qui me recouvrira...  
Tant vaut donc que tu m'aie  
Comme un autre galant! »

} *bis**Variante finale :*

Té! Bayzo ma bouqueto  
E siegues moun galant! »

} *bis*

Tiens! Baise moi les lèvres  
Et sois donc mon galant! »

} *bis*

## BOUENJOUR, LOU ROUSSIGNOU (1)

Bonjour, le rossignou

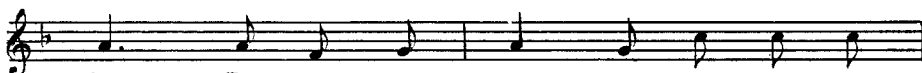
Bien allant



Bou - enjour, lou rous - si - gnou sau - va - ge, Ount' es qu'a -  
 Bon - jour, le ros - si - gnol sau - va - ge, Oû donc as -  
 Cre - siéu qu'a - vià restà'n vou - ia - ge, Din lou coum -  
 f'craignais que tu aies per - du la vi - e, Dans le com -



- via tan de - mou - ra ? N'en fu - gues lou ben ar - ri -  
 - tu tant de - meu - ré ? Lors que tu fus bien ar - ri -  
 - bat de Gi - bral - tà !  
 - bat de Gi - bral - tar !



- bat De toun vou - ia - ge, Que dou mou -  
 - vé De ton vo - ya - ge, Le mo - ment



- men que t'ay au - zi M'as re - jou - i .  
 où je l'en - ten - dis M'a ré - jou - i .

2. « — Moussu, qu'ave de coumplasenço  
 De vous n'en souveni de iéu !  
 May iéu aurey la prevenenço  
 De veni eyci passa l'estiéu ;  
 O, proumete qu'en voste hounour,  
 Din moun ramage,  
 N'en chantarey la niue, lou jour,  
 Eyci, l'entour. »
3. « — Ièu te doune la préferenço,  
 Si vos chanta din moun jardin ;  
 Au jardiné farey defenso  
 De te causer ges de chagrin ;  
 Si per asar, li vos niça,  
 Li a de fuhlage,  
 Li manquera pas de fricô  
 Per toui pichô. »

2. « — Que vous avez de complaisance,  
 Monsieur, d'vous souvenir de moi !  
 Mais moi j'aurai la prévenance  
 De v'nir ici passer l'été ;  
 Je vous promets qu'en votre honneur,  
 Dans mon ramage,  
 Je chanterai la nuit, le jour,  
 Ici, partout. »
3. « — Moi je te donn' la préférence.  
 Si tu veux chanter au jardin ;  
 Au jardinier je f'rai défense  
 De te causer quelque chagrin ;  
 Si, par hasard, tu veux nicher,  
 Y a du feuillage ;  
 Le fricot sera abondant  
 Pour tes enfants. »

(1) Cet air donna à Mistral l'idée d'écrire la chanson de Magali. Il entendit, en 1845, un laboureur chanter cette chanson, dit-il lui-même. Elle semble contemporaine du 1<sup>er</sup> Empire. Elle était jadis populaire en Provence, en Vivarais et sur toute la côte méditerranéenne. Le chanteur, dit Mistral (lettre du 7 décembre 1898, adressée au *Félibrige*), avait environ 40 à 45 ans, était de Villeneuve-lès-Avignon et avait longtemps habité Beaucaire. On retrouve aujourd'hui cet air en *Auvergne*, en *Rouergue* (Cf. *Guyenne*).

4. « — Moussu, couneyse à vosto mino  
 Qu'ama d'entendre lous auçèu ;  
 N'en pregarey la cardelino  
 Que n'en chante quaque er nouvèu ;  
 L'alauvèto qu'a bel accent  
     Chanto souleto,  
 Elo n'en chanto en plein champ.  
     Acò's charmant! »
5. « Aro jusqu'au mès de setembre,  
 Moussu, serey vostre vezin,  
 Auré lou plazi de m'entendre  
 Autant lou ser qué lou matin.  
 Pièy, fau anà passà l'hiver  
     Din d'autros terros ;  
 Ièu e l'hiroundo autanbien  
     Parten ensem. »
6. « — Passas de vers la Martinico.  
 Aro, per aquesto sazoun,  
 Que de coustat de l'Americo  
 Lay viroun lous cots de canoun! »  
 « — N'en prendren un autre chami  
     Din nostro routo ;  
 Moussu, vous sièu ben oublia,  
     Aro adèussià! »
4. « — Monsieur, je vois à votre mine  
 Que vous aimez l'chant des oiseaux ;  
 Je prierai la « chardonnerette »  
 De vous chanter quelque air nouveau ;  
 L'alouette a un bel accent  
     Mais chante seule,  
 Elle ne chante qu'en plein champ,  
     Et c'est charmant! »
5. « D'ici jusqu'au mois de septembre,  
 Monsieur, je s'rai votre voisin,  
 Vous aurez le plaisir d'm'entendre  
 Autant le soir que le matin.  
 Puis, nous allons passer l'hiver  
     En d'autres terres ;  
 Ensemble, l'hirondelle et moi  
     Nous partirons. »
6. « — Passez donc par la Martinique.  
 Car, maintenant, en ce moment,  
 On entend de vers l'Amérique  
 Retentir les coups de canon! »  
 « — Nous prendrons un autre chemin  
     Pour notre route ;  
 Je suis votre obligé, Monsieur,  
     Allons, adieu! »
-

PROVENCE  
Hyères

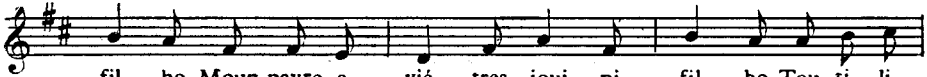
## MOUN PAYRE AVIÉ

Mon père avait

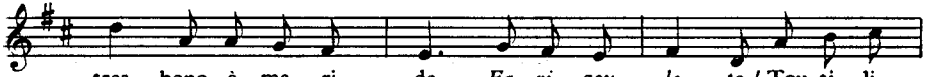
Animé



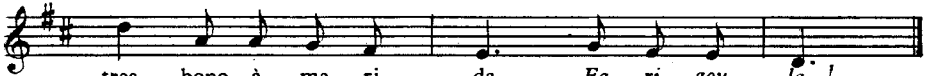
Moun payre a - vié tres joui - ni  
Mon père a - vait trois jeu - nes



fil - ho, Moun payre a - vié tres joui - ni fil - ho, Tou - ti li  
fil - les, Mon père a - vait trois jeu - nes fil - les, Tou - tes les



tres bono à ma - ri - da, Fa - ri - gou - le - to ! Tou - ti li  
trois bonn's à ma - ri - er, Fa - ri - gou - let - te ! Tou - tes les



tres bono à ma - ri - da, Fa - ri - gou - la !  
trois bonn's à ma - ri - er, Fa - ri - gou - la !

- |   |   |
|---|---|
| 2. Ièu qu'ère la pus pichouneto ( <i>bis</i> )<br>Li moutoun me mandavon garda...     | 2. Moi qui étais la plus petite ( <i>bis</i> ),<br>On m'envoya garder les moutons...            |
| 3. En meme tèms que l'y gardave ( <i>bis</i> )<br>Moun calignayre vèn à passa...      | 3. Pendant que j'en faisais la garde ( <i>bis</i> )<br>Mon amoureux s'en vint à passer...       |
| 4. En meme tèms que me parlavo ( <i>bis</i> )<br>Toui mi moutoun se soun escapa...    | 4. Et pendant le temps qu'il me parle ( <i>bis</i> )<br>Tous mes moutons se sont échappés...    |
| 5. De qu'anaray dire à moun payre? ( <i>bis</i> )<br>Que lou loup me lis a manja...   | 5. Oh! que dirai-je à mon père? ( <i>bis</i> )<br>Que le loup me les a dévorés...               |
| 6. I anaren fa dire uno messa ( <i>bis</i> )<br>A Nosto-Damo de la Pieta...           | 6. Je ferai dire une messe ( <i>bis</i> )<br>A Notre-Dame de la Piété...                        |
| 7. D'enterin que disien la messa ( <i>bis</i> )<br>Toui li moutoun se soun recampa... | 7. Pendant que l'on disait la messe ( <i>bis</i> )<br>Voilà qu'tous mes moutons sont rentrés... |

PROVENCE  
Var

## SOUNT TRES FILHOS DE LA CIOUTAT

Ce sont trois fill' de la Ciotat

Un peu animé

Sount tres fil - hos de la Cio -  
Ce sont trois fill' de la Cio -  
- tat, Sount tres fil - hos de la Cio -  
- tat, Ce sont trois fill' de la Cio -  
- tat Qu'ant fach nou - vèn' à Noues - tro  
- tat Qui ont fait neu - vaine à No - tre  
Da - mo, Be - lo Vier - gi cou - rou - na - do !  
Da - me, La bel - le Vier - ge couron - né - e !

2. Per un matin l'y sount anad' (*bis*)  
Mai sur l'autar l'an pas trovado,  
*Bèlo Viergi courounado!*
2. Y sont allé par un matin, (*bis*)  
Mais sur l'autel l'ont pas trovée,  
*La belle Vierge couronnée!*
3. En se virant dela la mar, (*bis*)  
La vieu venir touto bagnado,  
*Bèlo...*
3. Elles se tournent vers la mer, (*bis*)  
La voit venir toute mouillée,  
*La...*
4. Tenie soun Fiou entre ses bras (*bis*)  
Sus un nivou ero pourtado,  
*Bèlo...*
4. Tenant son Fils entre ses bras, (*bis*)  
Elle arrivait sur un nuage,  
*La...*
5. — Santo Mero, d'ounte venetz, (*bis*)  
D'ounte venetz que siatz bagnado?  
*Bèlo...*
5. — O Sainte Mèr', d'où venez-vous? (*bis*)  
Que vous êtes toute mouillée?  
*La...*
6. — Iou vene de dela la mar; (*bis*)  
L'y avie'n veysseou que se negavo,  
*Bèlo...*
6. — J'arrive de delà la mer; (*bis*)  
Un vaisseau y faisait naufrage,  
*La...*
7. « E'iou les ay toutes sauvats; (*bis*)  
Hors doou nouchier que renegavo,  
*Bèlo...*
7. « Et moi je les ai tous sauvés; (*bis*)  
Sauf deux marins qui renièrent,  
*La...*
8. « Que renegavo moun cher Fiou; (*bis*)  
Soun amo sera pas sauvado!  
*Bèlo...*
8. « Qui renièrent mon cher Fils; (*bis*)  
Leur âme ne s'ra pas sauvée!  
*La...*



PROVENCE  
Arles

## L'AUTRE JOUR, EN ALLANT AU BOIS

(Ronde)

Animé

The musical score is written on six staves in a single system. It begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 3/8 time signature. The melody is simple and rhythmic, with lyrics written below the notes. The lyrics are: "L'au - tre jour en al - lant au bois, J'ai ren - con - tré bel - le Li - set - te, L'au - tre jour en al - lant au bois, L'ai vue qui cueil - lis - sait des noix. N'en cas - se u - ne, N'en cas - se deux; N'y a bien as - sez pe - tit' Li - set - te! N'en cas - se as - sez pour u - ne fois De long - temps ne viens plus au bois !". The score ends with a double bar line.

L'au - tre jour en al - lant au  
bois, J'ai ren - con - tré bel - le Li - set - te, L'au - tre jour  
en al - lant au bois, L'ai vue qui cueil - lis - sait des  
noix. N'en cas - se u - ne, N'en cas - se deux; N'y a bien as -  
sez pe - tit' Li - set - te! N'en cas - se as - sez pour u - ne  
fois De long - temps ne viens plus au bois !

(L'énumération se continue à volonté, suivant le temps que l'on désire voir continuer la danse : n'en casse, deux, trois, quatre, etc., etc.)

# LOU TRAU DE MOUN LAPIN

Le trou de mon lapin

(Ronde d'enfants)

Animé

Lou trau de moun la - pin, Ca - pou - chin, ca - pou - chin, ca - pou -  
 Le trou de mon la - pin, Ca - pu - cin, ca - pu - cin, ca - pu -  
 - chei - no ! Lou trau de moun la - pin, Ca - pou - chin, ca - pou - chin, ca - pou -  
 - ci - ne ! Le trou de mon la - pin, Ca - pu - cin, ca - pu - cin, ca - pu -  
 - chau ! \_\_\_\_\_ Qu vous a dou - na qua - lo dou -  
 - çau ! \_\_\_\_\_ Qui vous a don - né cet - te dou -  
 - leur de l'a - mour, de l'a - mour, de la bel - lo ? Qu vous  
 - leur de l'a - mour, de l'a - mour, de la bel - le ? Qui vous  
 a dou - na qua - lo dou - leur de l'a - mour, de la bel - lo ? Sia  
 a don - né cet - te dou - leur de l'a - mour, de la bel - le ? C'est  
 vous ! \_\_\_\_\_ Se n'es Jôu - sé que fai per  
 vous ! \_\_\_\_\_ Si c'n'est Jo - seph qui fait pour  
 vous, De l'a - mour, de l'a - mour, de la bel - lo ? Si n'es Jôu -  
 vous, De l'a - mour, de l'a - mour, de la bel - le ? Si c'n'est Jo -  
 - sé que fay per vous, De l'a - mour, de la bel - lo ? Sia vous !  
 - seph qui fait pour vous, De l'a - mour, de la bel - le ? C'est vous !

(Un enfant est au milieu de la ronde. A la fin, il en embrasse un autre, fille ou garçon, qui vient le remplacer.)

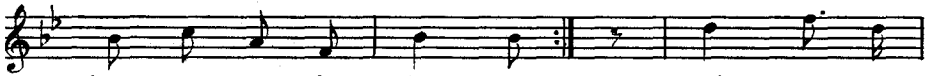
## EYLAVAU, L'Y A'N JARDINIER

Là-bas, y a un jardinier

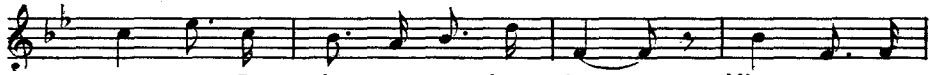
Un peu animé



Ey - la - vau l'ya'n jar - di - nier Qu'a  
Là - bas ya un jar - di - nier Qui a



'no tant be - lo fil - ho, Jouï - no, lis -  
un' si bel - le fil - le, Jeu - ne, gra -



- que - to, Be - lo cou.mo lou jour; — N'en sount tres  
- cieus - se, Bel - le com.me le - jour; — Ils sont trois



ca - pi - ta - nis, Tous tres li fan la cour. —  
ca - pi - tai - nes, Tous trois lui font la cour. —

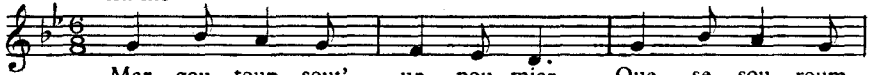
- |   |       |  |       |
|---|-------|--|-------|
| <p>2. Se lou plus jouïno des tres<br/>Per un souar la vay veyre;<br/>La pren, l'empouerto,<br/>Dessus soun chivau gris;<br/>A Paris l'a menado<br/>Dedins un beau lougis.</p>       | } bis | <p>2. Le plus jeune de ces trois<br/>Un beau soir va la voir-e;<br/>La prend, l'emporte<br/>Dessus son cheval gris;<br/>A Paris l'a menée<br/>Dedans un beau logis.</p>            | } bis |
| <p>3. Quand eles soun arribats,<br/>L'houstesso li demando :<br/>« Diguetz, la belo,<br/>Diguetz senso mentir<br/>Se siatz eyci par forço<br/>Ou per vouestre plezir?</p>           | } bis | <p>3. Et lorsqu'ils sont arrivés,<br/>L'hôteesse lui demande :<br/>« Dites, la belle,<br/>Dites-moi sans mentir :<br/>Etes-vous là par force<br/>Ou pour votre plaisir?</p>        | } bis |
| <p>4. — Siou pa' eyci per moun plezir,<br/>N'en siou eyci par forço.<br/>Li dis, l'houstesso,<br/>Me voudriou retourner<br/>Per consolar moun pero<br/>Que me deou tant cercar.</p> | } bis | <p>4. — Ce n'est pas pour mon plaisir,<br/>Je suis ici par force.<br/>Je l'dis, hôteesse,<br/>Je voudrais m'en aller<br/>Pour consoler mon père<br/>Qui doit tant me chercher.</p> | } bis |
| <p>5. — La bela, vous plouretz pas,<br/>Reveyretz vouestre pero!<br/>V'aqui d'un' aygo<br/>Per vous fayre avanir,<br/>Faretz tres jours la mouerto<br/>Senso pas revenir.</p>       | } bis | <p>5. — La belle, ne pleurez pas,<br/>Vous r'verrez votre père!<br/>Voici de l'eau<br/>Pour vous faire évanouir.<br/>Trois jours vous f'rez la morte<br/>Sans jamais revenir.</p>  | } bis |

- |   |       |  |       |
|---|-------|--|-------|
| <p>6. Lou souar venoun per soupar<br/>Les tres beous capitanis :<br/>« Mangetz, la belo,<br/>Mangetz vouestr' appetit ;<br/>Eme tres capitanis<br/>Esto nuech fau dormir! »</p>           | } bis | <p>6. Le soir viennent pour souper<br/>Les trois beaux capitaines :<br/>« Mangez, la belle,<br/>Suivant votre appétit ;<br/>Avec trois capitaines,<br/>Faut dormir cette nuit! »</p>       | } bis |
| <p>7. N'ant pas plus léou dit aquo,<br/>La belo toumbo mouerto ;<br/>N'en toumbo mouerto,<br/>Senso plus revenir :<br/>« Que malhur, capitanis,<br/>Que nous arriv' aqui! »</p>           | } bis | <p>7. Ils n'ont pas plus tôt dit ça,<br/>La belle tombe morte ;<br/>Ell' tombe morte<br/>Et sans plus revenir :<br/>« Quel malheur, capitaines,<br/>Qui nous arrive là! »</p>              | } bis |
| <p>8. Se lou plus jouine des tres<br/>S'en vay trouver l'houstesso ;<br/>« Diguetz, l'houstesso,<br/>Diguets senso mentir,<br/>Se ma mignoun' es mouerto<br/>Ou se fay que dormir! »</p>  | } bis | <p>8. Mais le plus jeune des trois<br/>S'en va trouver l'hôtesse ;<br/>« Dites, l'hôtesse,<br/>Dites-moi sans mentir,<br/>Si ma mignonne est morte<br/>Ou ne fait que dormir?... »</p>     | } bis |
| <p>9. Alors li a respondu<br/>L'houstesso tout' en larmes :<br/>« Foussiatz-la v'autres,<br/>Tous tres ensevelitz,<br/>Coumo la bel' es mouerto,<br/>Eyci dins moun logis! »</p>          | } bis | <p>9. Alors lui a répondu<br/>L'hôtesse toute en larmes :<br/>« Enterrez-la,<br/>Tous trois ensevelissez-la,<br/>Comme la belle est morte,<br/>Ici, dans mon logis! »</p>                  | } bis |
| <p>10. Se lou plus jouine des tres<br/>N'en tiro sa bourseto :<br/>« Tenetz, l'houstesso,<br/>Prenetz aquest' argent!<br/>Se la mignoun' es mouerto,<br/>Faretz l'entarrament!... »</p>   | } bis | <p>10. Et le plus jeune des trois<br/>A tiré sa bourse :<br/>« Tenez, l'hôtesse,<br/>Prenez donc cet argent!<br/>Si la mignonne est morte,<br/>Vous f'rez l'enterrement! »</p>             | } bis |
| <p>11. — Ounte la fau entarrar?<br/>— Au jardin de soun pero,<br/>Souto d'un aubre<br/>Cubert de jaussemins,<br/>Afin que sa bel' amo<br/>Gagne lou Paradis! »</p>                        | } bis | <p>11. — Et où faut-il l'enterrer?<br/>— Au jardin de son père,<br/>Auprès d'un arbre<br/>Tout couvert de jasmins.<br/>Afin que sa belle âme<br/>Gagne le Paradis! »</p>                   | } bis |
| <p>12. Au bout de tres jours apres,<br/>Soun pero se proumeno :<br/>« Durbetz ma toumbo,<br/>Moun pero, se vou pla ;<br/>Ay fach tres jours la mouerto<br/>Per moun hounour gardar! »</p> | } bis | <p>12. Au bout de trois jours après,<br/>Son père se promène :<br/>« Ouvrez ma tombe,<br/>Mon père, s'il vous plait!<br/>J'ai fait trois jours la morte<br/>Pour mon honneur garder! »</p> | } bis |

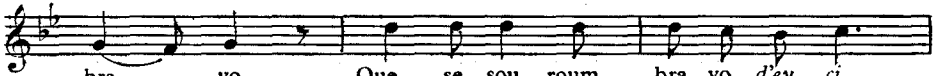
## MARGOUTOUN SOUT' UN POUMIER <sup>(1)</sup>

Margoton sous un pommier

Animé



Mar - gou - toun sout' un pou - mier Que se sou - roum -  
 Mar - go - ton sous un pom - mier Se re - pose à



- bra — vo, Que se sou - roum - bra - vo d'ey - ci,  
 l'om — bre, Se re - pose à l'om - bre de ci,



Que se sou - roum - bra - vo d'ey - la, Que se sou - roum - bra — vo.  
 Se re - pose à l'om - bre de là, Se re - pose à l'om — bre.

- |   |   |
|---|---|
| 2. Un gibous ven a passar<br>Que la regardavo...              | 2. Un bossu vient à passer<br>Et il la regarde...               |
| 3. — Moussu, per me regardar,<br>Siou trop joudeneto...       | 3. — Monsieur, pour me regarder,<br>Je suis trop jeune...       |
| 4. — Margoutoun, se me vouriatz,<br>Seriatz ma mestresso!...  | 4. — Margoton, si vous vouliez,<br>Vous s'riez ma maîtresse!... |
| 5. — Per que pouesque counsentir<br>Fau que l'gibo sautel!... | 5. — Pour qu'je puisse consentir<br>Faut qu'la bosse sautel!... |
| 6. Lou gibous a counsentit<br>Que sa gibo saute...            | 6. Le bossu a consenti<br>A c'qu' la boss' saute...             |
| 7. Mio prend soun martelet<br>Et sa destrareto...             | 7. Margoton prend son marteau<br>Et aussi sa hache...           |
| 8. Lou gibous fai que plourar,<br>Di que voou sa gibo...      | 8. Le bossu n'fait que pleurer,<br>Dit qu'il veut sa bosse...   |
| 9. Mio prend soun martelet<br>Em' un pau de pego...           | 9. Margoton prend son marteau<br>Et un peu de colle...          |
| 10. Lou gibous sieguet countent<br>D'aver mai sa gibo...      | 10. Et le bossu fut content<br>De r'trouver sa bosse!...        |

(1) Très populaire dans toute la Provence et aussi dans bien des régions (Cf. *Auvergne, Dauphiné, Savoie*, etc.)

## MOUN PAYRE M'A MARIDADO

Mon père m'a mariée

Un peu animé

Moun pay-re m'a ma-ri-da-do, Ga li-mou -  
 Mon pè-re m'a ma-ri-é-e, Gai li-mou -  
 -zin! A-n-un ca-brier m'a dou-na-do, Ga li-mou -  
 -sin! A un che-vrier m'a don-né-e, Gai li-mou -  
 -zin! Be-goun, be-guin, la mis-toun-zé, lou cap de be -  
 -sin! Bé-gon, bé-guin, la mis-toun-zé, la tèt de bé -  
 -guin, tri-coun de be-guin, Trin-ca be-rin-gua!  
 -guin, tri-con de be-guin, Trin-ca be-rin-gua!

- |   |   |
|---|---|
| 2. A-n-un cabrier m'a dounado,<br><i>Ga limousin!</i><br>Eou m'a fach gardar les cabros,<br><i>Ga limousin!</i> ... | 2. A un chevrier m'a donnée,<br><i>Gai limousin!</i><br>Qui me fait garder les chèvres,<br><i>Gai limousin!</i> ... |
| 3. Eou m'a fach gardar les cabros...<br>Ai pardut la miou marcado...  | 3. Qui me fait garder les chèvres...<br>J'ai perdu la mieux marquée...  |
| 4. Ai pardut la miou marcado...<br>Un bargier me l'a trovado...   | 4. J'ai perdu la mieux marquée...<br>Un berger me l'a trouvée...  |
| 5. Un bargier me l'a trovado...<br>— Bargier, rende-me ma cabro!...   | 5. Un berger me l'a trouvée...<br>— Berger, rends-moi donc ma chèvre!...  |
| 6. Bargier, rende-me ma cabro!...<br>Te daray un bouen fromagi...   | 6. Berger, rends-moi donc ma chèvre!...<br>Te donn'rai un bon fromage...  |
| 7. Te daray un bouen fromagi...<br>Ou t'daray moun couer en gagi...   | 7. Te donn'rai un bon fromage...<br>Ou encor mon cœur en gage...  |
| 8. Ou t'daray moun couer en gagi...<br>— Ayme may un bouen fromagi!...  | 8. Ou encor mon cœur en gage...<br>— J'aime mieux un bon fromage!...  |
| 9. Ayme may un bouen fromagi!...<br>Que toutes les couers en gagi!...   | 9. J'aime mieux un bon fromage!...<br>Plutôt que les cœurs en gage!...  |
| 10. Que toutes les couers en gagi!...<br>— Siès un couyoun de villagi!...   | 10. Plutôt que les cœurs en gage!...<br>— Tu es un couyon de village!...  |
| 11. Siès un couyoun de villagi!<br>Changes la car per l'fromagi!...   | 11. Tu es un couyon de village!...<br>D'changer la viand' pour l'fromage!...  |

# PARPALHOUN, MOUN BOUEN AMI

Papillon, mon bon ami



Par - pa - lhoun, moun bouen a - mi, Par - pa -  
Pa - pil - lon, mon bon a - mi, Pa - pil -



- lhoun, ma - ri - do ti ! Des an - ciens sui - vant l'u -  
- lon, ma - rie - toi donc ! Des an - ciens sui - vant l'u -



- za - gi, Pens' a te metr' en mey - na - gi, Par - pa -  
- sa - ge, Pense à te mettre en mé - na - ge, Pa - pil -



- lhoun, moun bouen a - mi, Par - pa - lhoun, ma - ri - do ti !  
- lon, mon bon a - mi, Pa - pil - lon ma - rie - toi donc !

- |   |       |   |       |
|---|-------|---|-------|
| 2. — Coumo me maridaray,<br>Que ges de lougement n'ay?<br>Li respuende la limaço :<br>— Iou te cedaray ma plaço! <i>Parpalhoun...</i>   | } bis | 2. — Et comment me marier,<br>Je ne sais où me loger?<br>— Moi, lui répond la limace,<br>Je te céderai ma place, <i>Papillon...</i>   | } bis |
| 3. — Coumo me maridaria,<br>Que ges de lançoou iou n'ay?<br>— Vay, li respuende l'aragno,<br>Iou te fieraray l'escagno!...  | } bis | 3. — Et comment me marier,<br>Puisque je n'ai pas de draps?<br>— Va, lui répond l'araignée,<br>Je te filerai la toile!...   | } bis |
| 4. — Coumo me maridaray<br>Que de pan per aquo n'ay?<br>— En servo garde l'espigo,<br>Li respuende la fourmigo!...  | } bis | 4. — Et comment me marier,<br>Puisque je n'ai pas de pain?<br>— La fourmi répond : — Je garde<br>Plus d'un épi en réserve! »...   | } bis |
| 5. — Coumo me maridaray<br>Que de pitaço noun n'ay?<br>— Vay, li respuende lou garri.<br>Siou lou mestre de l'armari!...  | } bis | 5. — Et comment me marier,<br>Car je n'ai pas à manger?<br>Alors le rat vient lui dire :<br>— Je suis maître de l'armoire!...   | } bis |
| 6. — Coumo me maridaray<br>Que ges de soucro iou n'ay?<br>— Vay, li respuende l'abelho,<br>N'an trove sur la romèyo!...   | } bis | 6. — Et comment me marier,<br>Car de sucre je n'ai point?<br>— Va, lui répondit l'abeille,<br>J'en trouve sur la ramée!...  | } bis |
| 7. Tout content è satisfat,<br>Parpalhoun s'es maridat.<br>Au sant retour de la messo,<br>Des douns qu'avien fach proumesso,<br>Chaqu' animau venguet lèou<br>Hounourar l'espous nouvèou! | } bis | 7. Tout content et satisfait,<br>Papillon s'est marié.<br>Au saint retour de la messe,<br>Chacun tenant sa promesse,<br>Ils s'en vinrent tous bientôt<br>Honorer l'époux nouveau! | } bis |

## AU CAMIN DE PERPIGNAN (1)

Au chemin de Perpignan

Vif

Au ca - min de Per - pi - gnan, Qu l'y  
 Au che - min de Per - pi - gnan, On y

per - de, qu l'y ga - gne, Tra - de - ran - la, de - ran - la, lon -  
 perd ou l'on y ga - gne, .....

- gué ! Qu l'y per - de qu l'y ga - gno !  
 On y perd ou on y ga - gne !

- |  |   |
|--|---|
| 2. Iou l'y ay jamay ren gagnat, (bis)<br>Que l'y ay perduto ma coumpagno!... | 2. Je n'y ai jamais rien gagné (bis)<br>J'y ai perdu ma compagne!...        |
| 3. La siou anado cercar (bis)<br>Au plus haut de la mountagno...             | 3. Je suis allé la chercher (bis)<br>Au plus haut de la montagne...         |
| 4. May iou l'y ay ren rescountrat (bis)<br>Qu'un casteou cubert de sagno...  | 4. Mais je n'ai rien rencontré (bis)<br>Qu'un château couvert de brousse... |
| 5. L'y avie tres damos dedins (bis)<br>Toutes tres s'apeloun Jeano...        | 5. Trois dames étaient dedans, (bis)<br>Toutes trois s'appelaient Jeanne... |
| 6. M'an couvidat de soupar (bis)<br>Et de couchar dins sa chambro...         | 6. M'ont invité à souper (bis)<br>Et à coucher dans leur chambre...         |
| 7. De soupar si souparay, (bis)<br>De couchar me n'en chau gayre...          | 7. A souper, j'y souperai (bis),<br>Mais coucher ne me dit guère...         |
| 8. Coucharay au ped doou fuec (bis)<br>Sur un paquetoun de palho...          | 8. Je couch'rai au coin du feu (bis)<br>Sur un petit tas de paille...       |
| 9. Quand n'en ven miejo-nuech (bis)<br>Lou fuec s'es mis à la palho...       | 9. Quand on fut vers la mi-nuit (bis)<br>Le feu se mit à la paille...       |
| 10. — Oh! Servanto, lèvo-té! (bis)<br>Vese lou soureou que rayo...           | 10. — Oh! Servante! Lève-toi! (bis)<br>Je vois l'soleil qui rayonne...      |
| 11. — Noun n'en es pas lou soureou (bis)<br>Que treluse dins la sallo...     | 11. — Non! Ce n'est pas le soleil (bis)<br>Qui éclaire dans la salle...     |

(1) Voir la même en *Bourbonnais* (Tome III).



12. E les brayos doou galant (*bis*)  
Que flamièn eme la palho...
13. — Oh! Servanto, coucho-te! (*bis*)  
Leyssò flamiar ce que flambo!...
14. — S'aguessò coucha' me iou (*bis*)  
Aurie pas brulat ses brayos!...
15. — Hoto! Par ma fistra, noun! (*bis*)  
Amou may anar sans brayos!...
16. — Que maugrabiou lou foutrau! (*bis*)  
Qu'amo may anar sans brayos!...
12. Les pantalons du galant (*bis*)  
Ils brûlaient avec la paille!...
13. — Oh! Servante! Couche-toi! (*bis*)  
Laisse flamber ce qui flambe!...
14. — Si vous couchiez avec moi (*bis*)  
Vous n'brûl'riez pas votr' culotte!...
15. — Ah! Mais non! Ah! Fichtre, non! (*bis*)  
J'aim' mieux aller sans culottes!...
16. Maudit soit cet idiot-là (*bis*)  
Qui aim' mieux aller sans culottes!...
-

## PIERROT PARTIT PER L'ARMADO

Quand Pierre partit pour l'armée

Animé

Pier-rot par - tit per l'ar - ma-do, Sept ans l'y a res-tat ;  
 Pier-rot est par - ti pour l'armée, Sept ans y est res-té ;

N'en lays-so sa mi' a Bri-gnol-lo Que fay que plourar, N'en lays-sa  
 A lais-sé sa mie à Bri-gnol-les, Ell' fait que pleu-rer, A lais-sé

sa mi' a Bri-gnol-lo, Que fay que plou-rar !  
 sa mie à Bri-gnol-les, Ell' fait que pleu-rer !

- |   |                |  |                |
|---|----------------|--|----------------|
| 2. Pierrot receb' uno lettro<br>Touto plen' d'amour.<br>E ma li fay uno responso<br>Touto plen' de plours.            | } bis<br>} bis | 2. Pierre a reçu une lettre<br>Tout' plein' d'amour<br>Et lui a fait une répons'<br>Toute plein' de pleurs.              | } bis<br>} bis |
| 3. Vay trouvar soun capitani :<br>« Donnez-moi congé!<br>Car j'ai ma mie dans Brignollo<br>Qui est mort' de regret! » | } bis<br>} bis | 3. Il va trouver son capitain' :<br>« Donnez-moi congé!<br>Car j'ai ma mie dans Brignolles<br>Qui est mort' de regret! » | } bis<br>} bis |
| 4. Quand sieguet sur la mountanho<br>N'a ausi sounar.<br>Que n'es les cloches de Brignollo<br>Que souenoun de clars.  | } bis<br>} bis | 4. Lorsqu'il fut dessus la montagn'<br>Entendit sonner,<br>Ce sont les cloches de Brignolles<br>Qui sonnent si fort.     | } bis<br>} bis |
| 5. Pierrot mette ginou' n terro,<br>Capeou a la man,<br>E implourant la Santo Vierji<br>Sa priero fa'.                | } bis<br>} bis | 5. Pierrot a mis genou en terr',<br>Chapeau a la main,<br>En implorant la Sainte Vierge,<br>Se met à prier.              | } bis<br>} bis |
| 6. Quand Pierrot arriv' a Brignollo,<br>A Brignoll' es intrat ;<br>Trova les dames de Brignollo<br>Sa mia pourtant.   | } bis<br>} bis | 6. Quand Pierrot arrive à Brignoll',<br>Aussitôt entré<br>Trouve les dames de Brignolles<br>Qui portent sa mie.          | } bis<br>} bis |
| 7. « Damos que pourtatz ma mio<br>Leyssats-la mi voir! »<br>N'en descuerbe soun blanc visagi<br>Doues fes l'a beyzat. | } bis<br>} bis | 7. « O Dames qui portez ma mi'<br>Laissez-moi la voir! »<br>Il lui découvre le visage,<br>L'embrasse deux fois.          | } bis<br>} bis |

- |  |                        |   |                        |
|--|------------------------|---|------------------------|
| <p>8. Lou beyzo un, lou beyzo dous,<br/>Tres fes l'a beyzat;<br/>La derniero que l'a beyzado<br/>Pierro's trepassat.</p>             | <p>} bis<br/>} bis</p> | <p>8. L'embrasse un' fois, l'embrasse deux,<br/>Trois fois l'a baisée;<br/>Mais la dernier' fois qu'il l'embrasse<br/>Pierrot tombe mort.</p> | <p>} bis<br/>} bis</p> |
| <p>9. Que diran les gens de Brignoll'<br/>D'aquest' amoureux?<br/>Que toutes dous taut s'amavoun<br/>Que soun mouerts tous dous!</p> | <p>} bis<br/>} bis</p> | <p>9. Que diront les gens de Brignoll'<br/>De ces amoureux?<br/>Qui tous les deux s'aimèrent<br/>Tant qu'ils sont morts tous deux!</p>        | <p>} bis<br/>} bis</p> |
-

## LOU PREMIÈ JOUR DE MAY

Le premier jour de mai

(Chanson de mai) (1)

Pas trop animé

Lou pre - miè jour de may, la - ri - ray, Lou  
Le pre - mier jour de mai, la - ri - ray, Le

pre - miè jour de may, Ay fa'n bou quet à l'  
pre - mier jour de mai, f'donn' des fleurs à ma

mi - o . Lan la tur la, li - ra li - ra !  
mi - e . Lan la tur la, li - ra li - ra !

- |  |  |
|--|--|
| 2. Li a dich : mio, tenetz, <i>lariray</i> ,<br>Li a dich : mio, tenetz!<br>V'aqui la despartido! <i>lan la...</i> | 2. Je lui dis : mie, tenez, <i>lariray</i> ,<br>Je lui dis : mie, tenez!<br>Voici qu'on nous sépare! <i>lanla...</i> |
| 3. « — Que despartido n'es?...<br>« — Moun pero me marida!...  | 3. « — Quelle séparation?...<br>« — Mon père me marie!...  |
| 4. « May n'en es pas 'me vous...<br>N'en es eme un' autro...   | 4. « Ce n'est pas avec vous...<br>Mais c'est avec une autre!...  |
| 5. « Es men belo que vous...<br>Mai es un pau plus richo...  | 5. « Elle est moins bell' que vous...<br>Mais est un peu plus riche...   |
| 6. « Diguetz, mio, diguetz...<br>Vendretz-ti à mes noueços?...   | 6. « Ma mie, dites-moi...<br>Viendrez-vous à mes noces?...   |
| 7. « — A tes noueços, noun say...<br>Anaray a tes dansos...  | 7. « — Tes noces je n'sais pas...<br>Mais j'irai à tes danses...   |
| 8. « — S'a mes dansos venetz...<br>Venetz l'y touto novo...  | 8. « — Si à mes dans' vous v'nez...<br>Venez-y toute neuve...  |
| 9. « Iou vous achetaray...<br>Les tres coulours de raubo...  | 9. « Je vous achèterai...<br>Les trois couleurs de robe...   |
| 10. « Uno sera lou verd...<br>E l'autro l'ourangeado...  | 10. « Une sera le vert...<br>L'autre s'ra orangée...   |

(1) Version d'une des chansons les plus répandues en France (voir *Bretagne, Normandie, etc.*).

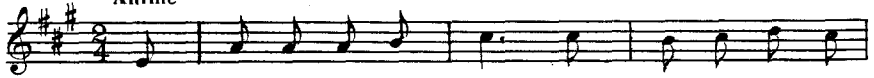
11. « L'autro lou fin velours...  
La plus belo de toutes...
  12. Toucatz, viourouns, toucatz!...  
Ah! Toucatz uno danso!...
  13. Lou premier tour que fa...  
La belo toumbo mouerto...
  14. Lou segound tour d'apres...  
Lou galant toumbo contro...
  15. Oh! Lou pourit pareou!...  
N'en sount mouerts d'amoureto!...
  16. Lou payre n'a grand tort...  
Que noun la li dounavo!...
  17. Lou galant n'a 'nca may...  
Que noun la deraubavo!...
11. « L'autre, de fin velours...  
La plus belle de toutes...
  12. Jouez, violons, jouez!...  
Ah! Jouez une dansel!...
  13. Le premier tour qu'ell' fait...  
La belle tombe morte...
  14. Le second tour, après...  
L'galant tombe près d'elle!...
  15. Le beau couple qu'ils font...  
Tous deux morts d'amourette!...
  16. Le père a eu grand tort...  
De n'pas l'avoir donnée!...
  17. L'galant eut plus grand tort...  
De n'pas l'avoir enl'vée!...
-

## QUAND VEN LOU MES DE MAY

Quand vient le mois de mai

(Chant de mai)

Animé



Quand ven lou mes de may, Les toun-dey-res ve-  
Quand vient le mois de mai, Ar-ri-vent les ton-



-noun : Toun-doun la nuech, toun-doun lou jour, Pen-  
-deurs : Ton-dons la nuit, ton-dons le jour, Pen-



-dent un mes e quin-ze jours E tres se-ma-  
-dant un mois et quin-ze jours Et trois se-mai-



-nos ! Toundoun la la-no D'a que-les blancs mou-touns !  
-nes ! Ton-dons la lai-ne De tous ces blancs moutons !

- |   |   |
|---|---|
| 2. Les toundeyres s'en vau,<br>Les lavayres venoun :<br>Lavoun la nuech, lavoun lou jour,<br>Pendent un mes e quinze jours<br>E tres semanos!<br>Lavoun la lano<br>D'aqueles blancs moutouns! | 2. Et les tondeurs s'en vont,<br>Arrivent les laveurs :<br>Lavons la nuit, lavons le jour,<br>Pendant un mois et quinze jours<br>Et trois semaines!<br>Lavons la laine<br>De tous ces blancs moutons! |
| 3. Les lavayres s'en vau,<br>Les cardayres venoun :<br>Cardoun la nuech...  | 3. Et les laveurs s'en vont,<br>Arrivent les cardeurs :<br>Cardons la nuit...   |
| 4. Les cardayres s'en vau,<br>Les fierayres venoun :<br>Fieroun la nuech...   | 4. Et les cardons s'en vont,<br>Arrivent les fileurs :<br>Filons la nuit...   |
| 5. Les fierayres s'en vau,<br>Les facturiés venoun :<br>Teyssoun la nuech...  | 5. Et les fileurs s'en vont,<br>Viennent les facturiers :<br>Tissons la nuit...   |
| 6. Les facturiés s'en vau,<br>Les talhurs venoun :<br>Talhoun la nuech...   | 6. Les facturiers s'en vont,<br>Arrivent les tailleurs :<br>Taillons la nuit...   |
| 7. Les talhurs s'en vau,<br>Les praticos venoun :<br>Croupoun la nuech...   | 7. Et les tailleurs s'en vont,<br>Arrivent les ach'teurs :<br>Ach'tons la nuit...   |

## BELO NANETO

Belle Nanette

*(Farandole) (1)*

Modéré

Be - lo Na - ne - to, Por - to flou - re - to, Li sou - lié  
 Bel - le Na - net - te, Por - te fleu - ret - te, Les sou - liers

prim, Lis es - car - pins. Vay a la mes - so, Quand es ben  
 fins, Les es - car - pins Va à la mes - se, Bien ha - bil -

me - so E le - gis la messo en la - tin. Quand au - ren tout a - ca -  
 lé - e Et lit la mes - se en la - tin. Quand nous au rons tout fi -

- ba, Fa - ren la no - ço, Fa - ren la no - ço; Quand au -  
 - ni, Nous f'rons la no - ce, Nous f'rons la no - ce; Quand nous

- ren tout a - ca - ba, Fa - ren la no - ço en Dôu - fi - nat !  
 au - rons tout fi - ni, Nous f'rons la no - ce en Dau - phi - né !

2. Li patrioto  
 Porton li boto,  
 Li muscadin  
 Li soulié prim.  
 Li jour de voto,  
 Fan prou riboto  
 E lou dilun fan bèn lou trin!  
 Quand auren...

2 Les patriotes  
 Portent les bottes,  
 Les muscadins  
 Les souliers fins.  
 Les jours de fête  
 On fait la noce  
 Et le lundi on est en train!  
 Quand nous aurons...

(1) La *Farandole* est une danse lente, ou tout au moins modérée, à 6 temps, en faveur dans la Provence et qui se danse aussi dans toute la vallée du Rhône. La confusion se fait souvent avec d'autres danses provençales, très vives, telles le *tambourin*, entre autres. Bizet a contribué à propager l'erreur — où il est tombé lui-même, en nommant à tort *farandole* sa célèbre danse de l'*Arlésienne* qui n'est pas une farandole mais la danse des « chevaux fous » (*li chivau frus*). Voir aussi *Languedoc* (Vivarais) page 171 et *Bas-Languedoc*, p. 125.

## D'OUN V'EN ANAS, FILHETA (1)

Où allez-vous, fillette?

vif

D'oun v'en a nas, fi lhe ta, Que  
Oû al lez - vous, fil let te, Le -

sies tant de ma tin? D'oun v'en a nas, fi lhe ta, Que  
- vée de si ma tin? Oû al lez - vous, fil let te, Le -

sies tant de ma tin? Tin, toun, la dé ri, tin  
- vée de si ma tin? - - -

té - na! Tin, toun, la dé ri, tin tan!

- |  |       |   |       |
|--|-------|---|-------|
| 2. — Ièu m'en vàu fa farina<br>Au vouostre bèu moulin!...    | } bis | 2. — Je m'en vais faire moudre<br>A votre beau moulin!              | } bis |
| 3. — Oh! La poulida grana<br>Que fa vouostre jïardin!...     | } bis | 3. — Oh! La si jolie graine<br>Que fait votre jardin!...            | } bis |
| 4. — Douna-mi, que v'ajudi,<br>Lou tèn de camina...          | } bis | 4. — Donnez-moi, je vous aide,<br>Le temps d'y arriver...           | } bis |
| 5. — Intrès aqui, filheta,<br>La vi vàu moulina!...          | } bis | 5. — Entrez ici, fillette,<br>Et je vous la moudrai...              | } bis |
| 6. — Lou tèn que si moulina,<br>M'asseti, se vi plas?...     | } bis | 6. — Pendant que l'moulin tourne,<br>Laissez-moi donc m'asseoir!... | } bis |
| 7. La bella es endurmida<br>Au tin-tin dàu moulin...         | } bis | 7. La bell' s'est endormie<br>Au tin-tin du moulin...               | } bis |
| 8. — Drevilhas-vous, filheta<br>Que vouostre sac ès plèn!... | } bis | 8. — Réveillez-vous, fillette,<br>Car votre sac est plein!...       | } bis |
| 9. — Hoy! La douça farina<br>Que fa vonostre moulin!...      | } bis | 9. — Oy! La douce farine<br>Que fait votre moulin!                  | } bis |
| 10. Li vàu dire à ma mayre<br>Que vèngué mouorre ayci!...    | } bis | 10. Je vais dire à ma mère<br>Qu'ell' vienne moudre ici!...         | } bis |
| 11. N'auguèssé qu'uno grana,<br>La vèndra mouorre ayci!...   | } bis | 11. N'aurais-je qu'une graine,<br>J'la viendrai moudre ici!...      | } bis |

(1) Cf. *Languedoc, Gascogne, Guyenne*, la même avec des airs différents.



PROVENCE  
Pays de Nice

## AY UN OME QU'ES PICHOUN (1)

J'ai un homme qui est petit

Aulmè

Refrain

Ay un o - me qu'es pi - choun, Pouo - di bèn  
J'ai un homme qui est pe - tit, Je peux le  
di - re, pouo - di bèn di - re, Ay un o - me qu'es pi -  
di - re, Je peux le di - re; J'ai un homme qui est pe -  
- choun, Pouo - di bèn di - re qu'es mi - gnoun ! D'un pan e miech d'es. car.  
- tit, Je peux le dire : il est mi gnoun ! D'un pan de toile é - car -  
- la - ta, Li fan lou man - tèu, la ca - pa; N'en sou -  
- la - te, Je lui fais l'man teau, la ca - pe; Il en  
- bra enca'n chi - cou - loun Per li fay - re lou ca - pu - choun :  
reste en - core un peu Pour lui fai - re le ca - pu - chon .

- |  |   |
|--|---|
| <p>2. D'una testa de sardina<br/>En si soupa e pi si dina;<br/>N'en soubra enca'n mouceloun<br/>Per li fayre lou merendoun. <i>Refr.</i></p>         | <p>2. D'une tête de sardine<br/>Il fait son souper et dîne;<br/>Et il en reste un morceau<br/>Qui lui servira pour goûter. <i>Refr.</i></p>   |
| <p>3. Qu'oura s'en va à la cassa,<br/>Va da-cavau sus'n limaça;<br/>Qu'oura s'en va au festin,<br/>Va da-cavau sus d'un lapin. <i>Refr.</i></p>      | <p>3. Lorsqu'il s'en va à la chasse,<br/>Il y va sur un' limace;<br/>Et lorsqu'il va au festin,<br/>Il y va dessus un lapin. <i>Refr.</i></p> |
| <p>4. Lou lapin si mete à courre,<br/>E lou pichoun pica dou mourre;<br/>Lou lapin a trou courrut;<br/>Lou pichoun ome s'es perdut. <i>Refr.</i></p> | <p>4. Si le lapin prend la course,<br/>Le petit pique une tête;<br/>Le lapin a trop courru;<br/>Le petit homme s'est perdu. <i>Refr.</i></p>  |

(1) Cf. *Languedoc, Gascogne, etc...*

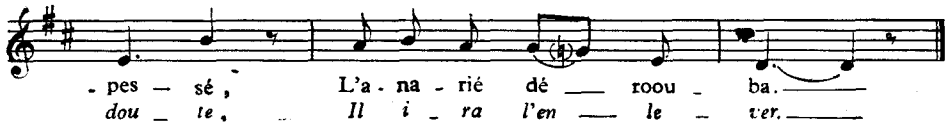
5. Anas dire à la vesina  
Qu'estrème bèn li sièu galina,  
Que lou mièu ome es sourti,  
Que noun lou piton pèr aqui. *Refr.*
6. M'un' agüia despouchada,  
En si fa sabre e espada,  
E n'en rèsta encara proun  
Per si fayre un couteloun. *Refr.*
7. M'una gruèia d'avelana,  
En si fa una cabana,  
E n'en rèsta encara proun  
Per n'en fayre lou fugairoun. *Refr.*
8. Emb' un pau de tela gria  
En si fa una camia,  
E n'en rèsta encara proun  
Per si fayre un pantalon. *Refr.*
5. Allez dire à la voisine  
Qu'elle fass' rentrer ses poules,  
Car mon homme est sorti,  
Elles pourraient le picorer. *Refr.*
6. D'une aiguille dépointée  
Il s'fait un sabre, une épée,  
Il en reste encore assez  
Pour qu'il s'en fasse un couteau. *Refr.*
7. D'une coque de noisette  
On lui fait une cabane ;  
Il en reste encore assez  
Pour qu'un âtre lui en soit fait. *Refr.*
8. Et d'un pan de toile grise  
On lui fait une chemise ;  
Il en reste encore assez  
Pour lui en faire un pantalon. *Refr.*
-

PROVENCE  
Alpes-Maritimes

## OUU CASTÈOU DÉ LIANDRO

Au château de Liandre

Bien allant



- |  |   |
|--|---|
| 1. Lou rey s'habillho en padré,<br>En pèlerin rouman ;<br>Oou castèou de Liandro<br>L'oumouino démandan.     | 2. Le roi s'habille en moine,<br>En pèlerin romain ;<br>Au château de Liandre<br>Il s'en va mendier.                  |
| 3. « Filhèto dè Liandro,<br>Filhèto dè quinze ans,<br>Faguès en paou l'oumouino<br>Oou pèlerin rouman ! »    | 3. « Fillette de Liandre,<br>Fillette de quinze ans,<br>Faites un peu l'aumône<br>Au pèlerin romain ! »               |
| 4. La filho es caritouso,<br>L'oumouino n'y a fa ;<br>En li faguen l'oumouino,<br>Li a coustré la man.       | 4. La fille est charitable,<br>L'aumône lui a fait ;<br>En recevant l'aumône<br>Il lui a pris la main.                |
| 5. — O mayré, la miou mayré,<br>Lou Pèlerin rouman,<br>En li faguen l'oumouino,<br>M'on a coustré la man ! » | 5. — O mère, ô ma mère,<br>Le Pèlerin romain,<br>En lui faisant l'aumône,<br>Il m'a tenu la main ! »                  |
| 6. — O filho, la mio filho,<br>Layssa-lou pura fa ;<br>Aquo-es quaouquè joun' homé<br>Què si voou marida ! » | 6. — O fille, ô ma fille,<br>Ne crains rien, laisse-le ;<br>C'est sans doute un jeune homme<br>Qui veut se marier ! » |
| 7. — O filho, bello filho,<br>Filhèto de quinze ans,<br>Moustres en paou la routo<br>Oou pèlerin rouman ! »  | 7. — O fille, belle fille,<br>Fillette de quinze ans,<br>Montrez un peu la route<br>Au pèlerin romain ! »             |

8. La filho es caritouso,  
La routo li a moustra ;  
En li moustrant la routo,  
La filho a dèroouba.
8. La fille est charitable,  
La route lui a montrée ;  
En lui montrant la route,  
La fille il a volée.
9. Les sourdas su leys armos,  
Encaro ley garçons :  
« E vivo nouestro reyno,  
Espouso lou patroun! »
9. Les soldats sous les armes,  
Et puis tous les garçons  
Crient : Vive notre reine!  
Elle épous' le patron! »
-

PROVENCE  
Comté de Nice

## CALANT DE VILLAFRANCA

Rentrant de Villefranche

En marche

Ca - lant de Vil - la - fran - ca, Sou - ta d'un ca - rou -  
Ren - trant de Vil - le - fran - che, Des - sous un ca - rou -  
- bié, Fai - ou la con - tra - dan - sa Emb' un sar - jant four -  
- bier, Je fis la con - tre - danse A - vec un ser - gent four -  
- rié. Tra la la! Tra la la! Li gan -  
- rier. Tra la la! Tra la la! Les ri -  
- ddu - la si - ma - ri - doun! Tra la la! Tra la  
- bau - des se - ma - ri - ent! Tra la la! Tra la  
la! Li gan - ddu - la soun ma - ri - da!  
la! Les ri - bau - des sont ma - ri - ées!

- |   |  |
|---|--|
| <p>2. S'es maridat un rangou<br/>M'una qu'es sènsa dènt;<br/>Sa maire n'es countènta,<br/>Soun païre n'en sau rèn.<br/><i>Tra la la!...</i></p> | <p>2. Un boïteux se marie<br/>A une qui est sans dents;<br/>Sa mère en est contente,<br/>Son père n'en sait rien.<br/><i>Tra la la!...</i></p> |
| <p>3. La filha n'es proumesa,<br/>Li an dounat l'anèu;<br/>N'a plus de countèntèsa<br/>Que fin à San Miquèu.<br/><i>Tra la la!...</i></p>       | <p>3. La fille est fiancée,<br/>Elle a reçu l'anneau;<br/>Et n'a plus qu'une envie,<br/>D'être à la Saint-Michel!<br/><i>Tra la la!...</i></p> |

PROVENCE  
Comté de Nice

## SOUN ANA TOUY A LI VERNA

Tous se sont en allés aux Vernes

Modere



Soun a - na touy à li  
Tous se sont en al - lés aux



Ver - na, Soun a - na touy a li Ver - na  
Ver - nes, Tous se sont en al - lés aux Ver - nes

Vite



A des - car - ga su lo mièu, Bel - la  
Pour dé - char - ger leurs ou - tils, Bel - le



rosa en ro - sa ! A des - car - ga su lo  
rose en ro - se ! Pour dé - char - ger leurs ou -



mièu, La car - rett' e li bar - rieu!  
tils, La char - rette et les bar - rils!

- |   |   |
|---|---|
| 2 N'en semena des e vuech rega, (bis)<br>Cada rega un seilloun,<br>Bella rosa en rosa,<br>Cada rega un seilloun,<br>Enca pòu dòu barilloun.             | 2. Dix-huit sillons ils ensemencent, (bis)<br>A chaqu' sillon un seillon,<br>Belle rose en rose,<br>A chaqu' sillon un seillon,<br>Jusqu'au jus du barrillon. |
| 3. Lu veghessias a la carriera (bis)<br>N'en sembloun de canounié,<br>Bella rosa en rosa,<br>N'en sembloun de canounié,<br>Lou payzan sensa souliè.     | 3. Si vous les voyez dans la rue, (bis)<br>On dirait des canonnières,<br>Belle rose en rose,<br>On dirait des canonnières,<br>Tous ces paysans sans souliers. |
| 4. Lu veghessias a l'proumenada, (bis)<br>An touy lou capèu d'estièu,<br>Bella rosa en rosa,<br>An touy lou capèu d'estièu<br>Lou payzan em'li barrièu. | 4. Si vous les voyez en prom'nade, (bis)<br>Tous ils ont l'chapeau d'été,<br>Belle rose en rose,<br>Tous ils ont l'chapeau d'été,<br>Et de quoi s'désaltérer. |

5. Lu veghessias da Moussu l'Juge, (*bis*)  
 An touy lou capèu en man,  
*Bella rosa en rosa,*  
 An touy lou capèu en man,  
 Tira via lu payzan.
6. Lu veghessias à l'cicolata (*bis*)  
 Si pouart' un pan de mayoun,  
*Bella rosa en rosa,*  
 Si pouart' un pan de mayoun,  
 Que Dàu pan blanc n'an pas prou.
7. Lu veghessias courà' la messo, (*bis*)  
 Sembloun touy de pregadièu,  
*Bella rosa en rosa,*  
 Sembloun touy de pregadièu  
 Embe lou capèu d'estièu.
8. Lu veghessias courà si moucoun (*bis*)  
 Si moucoun embe li man,  
*Bella rosa en rosa,*  
 Si moucoun embe li man,  
 Aquelu brut de payzan.
9. Lu veghessias courà si maridoun (*bis*)  
 S'en van touy en fignoulant,  
*Bella rosa en rosa,*  
 S'en van touy en fignoulant,  
 A la moda day payzan.
10. Coura li mettoun l'baga rounda (*bis*)  
 L'espousa s'en va en rièn,  
*Bella rosa en rosa,*  
 L'espousa s'en va en rièn,  
 Bella rosa, s'en anen!
5. Si vous les voyez chez le Juge, (*bis*)  
 Tous ont l'chapeau à la main,  
*Belle rose en rose,*  
 Tous ont l'chapeau à la main ;  
 On les renvoie, les paysans.
6. Voyez-les à la « chocolate » (*bis*)  
 Ils portent un gros pain bis,  
*Belle rose en rose,*  
 Ils portent un gros pain bis,  
 N'ont pas assez du pain blanc.
7. Voyez-les courir à la messe, (*bis*)  
 Tous ils semblent des « prie-Dieu » (1),  
*Belle rose en rose,*  
 Tous ils semblent des « prie-Dieu »  
 Avec leur chapeau d'été.
8. Et voyez-les quand ils se mouchent, (*bis*)  
 Ils le font avec les doigts,  
*Belle rose en rose,*  
 Ils le font avec les doigts,  
 Tout' ces brutes de paysans.
9. Voyez-les courir au mariage, (*bis*)  
 S'en vont tous en dindonnant,  
*Belle rose en rose,*  
 S'en vont tous en dindonnant,  
 A la mode des paysans.
10. S'ils lui mettent la bagu' ronde, (*bis*)  
 L'épousée s'en va riant,  
*Belle rose en rose,*  
 L'épousée s'en va riant,  
 Belle rose, en s'en allant!

---

(1) Des « mantes religieuses » (prie-Dieu).

## ADIEU, PAURE CARNEVAL

Adieu, pauvre Carnaval

*(Chant de Carnaval) (1)*

Modéré

A - dieu pau - re , a - dieu pau - re , a - dieu  
A - dieu pau - vre , a - dieu pau - vre , a - dieu

pau - re Car - ne - val ! E tu t'en vas e - ieu m'en  
pau - vre Car - na - val ! Et tu t'en vas et - moi j'ar -

ve - ni A si re - vey - re - l'an che ven !  
- ri - ve , On se re - ver - ra - l'an qui vient !

Animé (La 2<sup>e</sup> fois en Tutti)

Ci - ri - pi - ci . cià , ciù , ciù , ciù , ciù , Scou - te  
E - cou - te

mi , com - pay - re Gia - che / Ci - ri - pi - ci ciù ; ciù , ciù , ciù ,  
moi , com - pè - re Jac - ques ! .....

ciù , Scou - te mi sen che ti dieu !  
E - cou - te ce que j'te dis !

2. Carnaval, li es ben egale  
Che lou tratoun d'originale!  
E adieu, pauvre, (bis)  
E adieu, pauvre Carnaval! Ciripici...

2. Carnaval, ah! Il se moque  
Qu'on le traite d'original!  
Et adieu, pauvre (bis)  
Et adieu, pauvre Carnaval! Ciripici...

3. La sieu frema es la Carema,  
Che noun li fache desplesi :  
E adieu...

3. Pour femme il a la Carême  
Qui lui cause déplaisir ;  
Et adieu...

(1) Cf. le même chant (plus ou moins varié) en Gascogne, Languedoc, Roussillon, etc. Mais les paroles diffèrent et la 2<sup>e</sup> phrase musicale (animée) n'y est point.



4. Li faren una camisola,  
Cada pounc una rajola.  
*E adieu...*
5. Amusavou, divertissou,  
E sighès toujou content!  
*E adieu...*

4. Nous lui f'rons un' camisole,  
A chaqu' point un ravioli,  
*Et adieu...*
  5. Amusez-vous, amusez-vous,  
Et soyez toujours contents!  
*Et adieu...*
-

PROVENCE  
Pays de Nice

## LOU ROUSSIGNOU CHE VOLA

Le rossignol qui vole

(Ronde)

Animé

D'oun ven a - nas, fi - lhe - ta, Lou rous - si -  
Où al - lez - vous, fil - let - te, Le ros - si -  
- gnou che vo - la? M'au ca - va - gnou au bras, Lou rous - si -  
- gnol qui vo - le? Vo - tre pa - nier au bras, Le ros - si -  
- gnou che vo - la, vo - la, M'au ca - va - gnou au  
- gnol qui vo - le, vo - le, Vo - tre pa - nier au  
bras, Lou rous - si - gnou che vo - le - ra? —  
bras, Le ros - si - gnol, qui vo - le - ra? —

- |   |       |   |       |
|---|-------|---|-------|
| 2. — Moussu, pouorti d'aurange<br>Lou roussignou che vola?<br>Prenes-n'en se v'en plas!<br>Lou roussignou che vola, vola... | } bis | 2. — Je porte des oranges,<br>Le rossignol qui vole!<br>Prenez-en, s'il vous plaît!<br>Le rossignol qui vole, vole... | } bis |
| 3. S'en pren mieja douzena...<br>Sènsa lu li pagà...  |       | 3. En prend une douzaine...<br>Mais sans les lui payer...   |       |
| 4. La filha qu'es sageta...<br>Si va metre à plourà...  |       | 4. La fille qui était sage...<br>Ell' s'est mise à pleurer...   |       |
| 5. « — Que n'avès, o filheta?...<br>Que noun fès que ploura?...   |       | 5. — Qu'avez-vous donc, fillette?...<br>Qu'avez-vous à pleurer?...  |       |
| 6. « — N'en plouri meys aorange...<br>Que noun m'avès pagat!...   |       | 6. — Je pleure mes oranges...<br>Qu'vous n'avez pas payés!...   |       |
| 7. Si mete man en boursa...<br>Cènt escut li a dounat...  |       | 7. Mit la main à sa bourse...<br>Cent écus lui a donnés...  |       |
| 8. — Dounas-lu à vouostre payre...<br>Que lu vous gardera!...   |       | 8. — Donnez-les à votr' père...<br>Qui vous les gardera!...   |       |

- |  |  |
|--|--|
| 9. — Moun payre es capitani...<br>Pagaria lu sourdat!...         | 9. — Mon père est capitaine...<br>Il paierait les soldats!...      |
| 10. — Dounas-lu à vouostra mayre...<br>Que lu vous gardera!...   | 10. — Donnez-les à votr' mère...<br>Qui vous les gardera!...       |
| 11. — Ma mayre n'a de filha...<br>Li pourria maridà!...          | 11. — Ma mère a d'autres filles...<br>Ell' les pourrait marier!... |
| 12. — Dounas lu à vouostre frayre...<br>Que lu vous gardera!...  | 12. — Donnez-les à votr' frère...<br>Qui saura les garder!...      |
| 13. — Moun frayre es un jugayre...<br>Lu mi pourria jugà!...     | 13. — C'est un joueur, mon frère!...<br>Il pourrait les jouer!...  |
| 14. — Dounas lu à vouostra souorre...<br>Que lu vous garderà!... | 14. — Que votre sœur les garde!...<br>Il faut les lui confier!...  |
| 15. — Ma souorre es una leca...<br>Lu mi pourria manjà!...       | 15. — Ma sœur est un' gourmande...<br>Ell' pourrait les manger!... |
| 16. La filha qu'es sageta...<br>Lu si saupra gardà!...           | 16. La fille, qui est bien sage...<br>Saura se les garder!...      |

*Variante*

(après le 5<sup>e</sup> couplet passer à celui-ci pour terminer :)

- |   |   |
|---|---|
| 6. — Ièu saupray de que fayre...<br>Per mi fayre pagà!... | 6. — Ah! Je saurai bien faire...<br>Pour me faire payer!... |
|---|---|
-

## OUNT'ERES-TU, QUAND TE CRIDAVE ? (1)

Où diable es-tu, quand on t'appelle?

Un peu animé

Ount' e - res - tu, quand te cri - da - ve, Mar -  
 Où diable es - tu, quand on t'ap - pel - le, Mor -

- blu Ma - ri - oun ? Ount' e - res - tu, quand te cri - da - ve ? —  
 - bleu Ma - ri - on ? Où diable es - tu, quand on t'ap - pel - le ? —

- |  |  |
|--|--|
| 3. — Er' au jardin, culhiou d'auseilho,<br>Marit, bouen marit!<br>Er' au jardin, culhiou d'auseilho! | 2. — Au jardin, à cueillir l'oseille,<br>Mari, bon mari!<br>Au jardin, à cueillir l'oseille! |
| 3. — De qu'er' a bas que te parlavo?<br>Marblu...  | 3. — Quel est donc celui qui te parle?<br>Morbleu...   |
| 4. — La fourniero que me mandavo.<br>Marit...  | 4. — C'est la boulangèr' qui m'appelle!<br>Mari...   |
| 5. — Les fremos pouertoun pas de brayos.<br>Marblu...  | 5. — Les femm' ne portent pas culotte!<br>Morbleu...   |
| 6. — Ero sa jupo retrousseyo.<br>Marit...  | 6. — C'était sa jupe retroussée,<br>Mari...  |
| 7. — Les fremos pouertoun pas l'espeyo.<br>Marblu...   | 7. — Les femm' ne portent pas l'épée!<br>Morbleu...  |
| 8. — Es la coulougno que fieravo,<br>Marit...  | 8. — C'est sa quenouille qu'elle file,<br>Mari...  |
| 9. — Les fremos pouertoun pas mous-<br>[tacho]<br>Marblu...  | 9. — Les femmes n'ont pas de mous-<br>[taches]<br>Morbleu...                                 |

(1) Voir le Comté de Foix, p. 252

- |   |   |
|---|---|
| 10. — Er' un' amouro que manjavo.<br>Marit...             | 10. — C'est qu'elle avait mangé des mûres,<br>Mari...   |
| 11. — Lou mes de mars pouerto pa mouro!<br>Marblu...      | 11. — Au mois de mars n'y a pas de mûres,<br>Morbleu... |
| 12. — Faites-moi donc une caresse,<br>Marit...            | 12. — Faites-moi donc une caresse,<br>Mari...           |
| 13. — You vous faray sautar la testo!<br>Marblu...        | 13. — Je vous ferai sauter la tête!<br>Morbleu...       |
| 14. — E que n'en fariatz-vous doou resto?<br>Marit...     | 14. — Et que ferez-vous donc du reste?<br>Mari...       |
| 15. — Lou jitaray per la fenestro!<br>Marblu...           | 15. — Je le jett'rai par la fenêtre!<br>Morbleu...      |
| 16. — Les chins, les cats farieu grand festo,<br>Marit... | 16. — Les chiens, les chats en feront fête,<br>Mari...  |
| 17. — Per aquestou cop te pardoune,<br>Marblu...          | 17. — Pour cette fois je te pardonne,<br>Morbleu...     |
| 18. — Aquestou cop eme ben d'autres!<br>Marit...          | 18. — Cette fois-ci avec bien d'autres!<br>Mari...      |
-

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

<b>LA PROVENCE</b> .....	11
Adieu, paure Carnéval ( <i>Adieu, pauvre Carnaval</i> ).....	64
Au camin de Perpignan ( <i>Au chemin de Perpignan</i> ).....	48
Ay rescountrat ma mio ( <i>J'ai rencontré ma mie</i> ).....	24
Ay un ome qu'es pichoun ( <i>J'ai un homme qui est petit</i> ).....	57
Belo Naneto ( <i>Belle Nanette</i> ).....	55
Bouenjour, lou roussignou ( <i>Bonjour, le rossignol</i> ).....	37
Calant de Villafranca ( <i>Rentrant de Villefranche</i> ).....	61
Dins Paris, l'a uno vièyo ( <i>Dans Paris, y a une vieille</i> ).....	19
D'oun v'en anas, filheta? ( <i>Où allez-vous, fillette?</i> ).....	56
Eylavau, l'y a'n jardinier ( <i>Là-bas y a un jardinier</i> ).....	43
L'autre jour, en allant au bois.....	41
L'autre jour, mé passéjavi ( <i>L'autre jour, en promenade</i> ).....	18
Lou premièr jour de may ( <i>Le premier jour de mai</i> ).....	52
Lou Rey n'a 'no nourriço ( <i>Le Roi a un' nourrice</i> ).....	22
Lou roussignou ché vola ( <i>Le rossignol qui vole</i> ).....	66
Lou trou de moun lapin ( <i>Le trou de mon lapin</i> ).....	42
Madameyzelo Lizeto ( <i>Mademoiselle Lisette</i> ).....	28
Ma filho, te voues maridar ( <i>Ma fille, tu veux te marier</i> ).....	20
Margarido, ma mio ( <i>Marguerite, ma mie</i> ).....	34
Margoutoun sout' un poumier ( <i>Margoton sous un pommier</i> ).....	45
Moun payre avié ( <i>Mon père avait</i> ).....	39
Mon pèr' m'a envoyée au bois.....	30
Moun payre m'a maridado ( <i>Mon père m'a mariée</i> ).....	46
Oou castéou de Liandro ( <i>Au château de Liandre</i> ).....	59
Ount' eres-tu, quand te cridave? ( <i>Où diable es-tu quand on t'appelle?</i> ).....	68
Parpalhoun, moun bouen ami ( <i>Papillon, mon bon ami</i> ).....	47
Pierrot partit per l'armado ( <i>Pierrot est parti pour l'armée</i> ).....	50
Quand ven lou més de may ( <i>Quand vient le mois de mai</i> ).....	54
Sant Jauze eme Mario ( <i>Saint Joseph avec Marie</i> ).....	32
Soun anà touy a li Verna ( <i>Tous se sont en allés aux Vernes</i> ).....	62
Sount tres filhos de La Cioutat ( <i>Ce sont trois fill' de La Ciotar</i> ).....	40
Un roulié qu'es ben mounta ( <i>Un roulier qui est bien monté</i> ).....	26



